

Londres, 1. (Spéciale).— L'amiral Sir John Ommaney Hopkins, commandant en chef de la situation méditerranéenne de 1896 à 1899, est mort.

ORGANISME EMPOISONNE; DOULEURS AU DOS ET AU CÔTÉ

CAS DE CONSTIPATION CHRONIQUE PARFAITEMENT GUÉRI PAR
LES PILULES DU DR. CHASE POUR LE FOIE ET LES REINS.

La constipation est le mal le plus douloureux et le plus répandu de nos jours.
Une nourriture artificielle et une vie sédentaire exercent simultanément une action de torpé et d'apathie sur le foie, les reins et les intestins. Il en résulte pour le système une stagnation de rebuts toxiques qui engendrent des maux et des douleurs et peuvent être la source de maladies graves.
Les maladies infectées et contagieuses sont peu connues des personnes dont le foie, les reins et les intestins sont tenus dans une activité salutaire car alors ils n'offrent pas aux germes des maladies des conditions favorables à leur développement. Même les rhumes ordinaires proviennent généralement d'un système empoisonné par la constipation.
Mme Ed. Miller, West Flamboro, Ont., écrit: "Je puis affirmer que les pilules du Dr Chase pour le foie et les reins m'ont guérie de la constipation. Je souffrais de ce mal depuis un temps pour ainsi dire immémorial et j'éprou-

STE-EDWIDGE

M. et Mme Rinfret et leur jeune fille, des Etats-Unis, sont en visite chez M. et Mme H. Ladouceur et autres parents depuis quelques jours.
M. Florian Bergeron est retourné à Sherbrooke, après avoir passé quelques jours à Ste Edwidge chez M. M. X. Tetreault.
M. le curé, le Rev. Père Alix, M. l'abbé Edouard Maréchal sont allés à la campagne, jeudi dernier, chez M. Léon Guérin, M. C. Ménard les a conduits en auto.
Mlle Ménard, de Coaticook, sont en visite chez M. C. P. Ménard et autres parents.
Mme Emile Bodard, de Martinville, était en visite ici, ces jours derniers, chez des parents et des amis.
Mme E. Dupré est allée passer quelques jours à St-Malo, chez sa sœur, Mme A. Agagnier afin de se reposer des fatigues occasionnées par l'organisation du récent bazar.
Mme Audet et quelques parents qui sont en visite chez elle sont allés passer la journée de vendredi chez Mme E. Bérard, leur parent, à Gosselin's Mills.
Mme P. J. Paquin et sa fille, Louise, sont allées à Coaticook, jeudi dernier.
M. Joseph Ménard, agent de la Massey Harris, était de passage ici, ces jours derniers.

VICTORIAVILLE

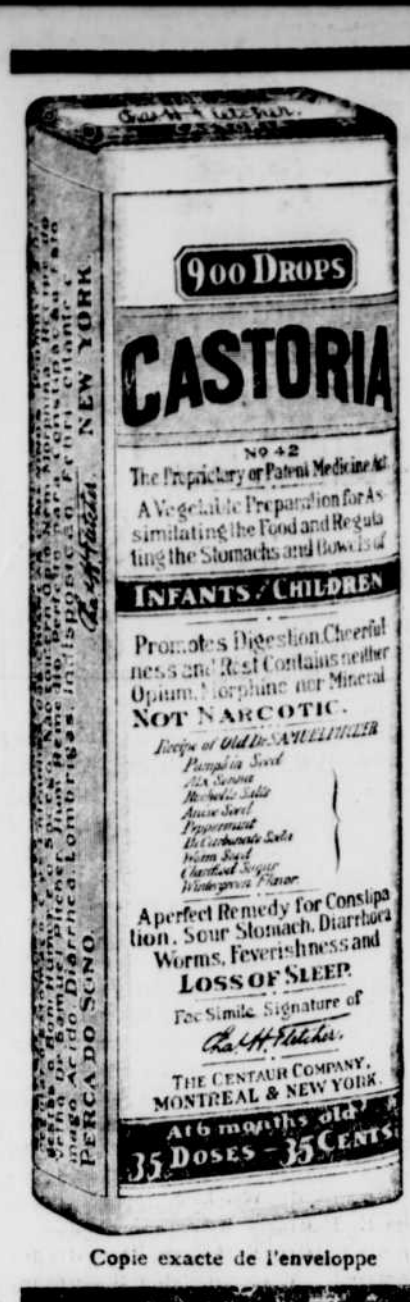
M. Jean Bourgeois est allé passer quelques jours à Montréal.
M. J. U. Poirier de Montréal était en promenade chez M. et Mme J. Oscar Seguin, dimanche le 23.
M. J. LeRoy de Montréal était en promenade chez M. le notaire J. Gingras et Mme Bourgeois, dimanche le 23.
Mme R. Cloutier est allée à Montréal au commencement de la semaine dernière au devant de Mme Cloutier qui retournait d'un voyage à Rimouski.
La récolte sera assez belle si l'on en juge par le blé de M. Letroy qui mesure jusqu'à 5 pieds de hauteur.
Mme Herménégilde Gagner, épouse de feu Louis Morin, est décédée lundi soir le 24, chez sa fille Mme Veuve G. U. Charbonneau où elle tomba gravement malade. Malgré les bons soins des médecins elle a succombé à la maladie qui la minait depuis 3 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi à Waterloo à 9 h. Elles appartenaient à la société des Dames de Ste-Anne.
Mme feu Louis Morin était âgée de 87 ans, elle est née à St-Rémi, comté de Napierville. Elle laisse cinq enfants: 3 filles et 2 garçons: Mme Joseph Morin, Mme O. Lonouette et Mme Vve G. H. Charbonneau, MM. C. Morin et Raphaël Morin.
La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie et désire remercier tous ceux qui ont bien voulu sympathiser avec elle.
A la famille éplorée nous offrons nos sincères sympathies.
Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.
M. et Mme Jules Bourbonnière de Montréal étaient à Waterloo avec leurs enfants en promenade chez Mme A. E. Chagnon et chez M. J. F. Clément. Mlle Gertrude Clément est retournée avec eux à Montréal où elle passera quelques jours.
M. Egidio Gingras qui a passé une vacance de trois semaines chez son père le notaire J. Gingras est retourné à Montréal.

IL SOUFFRAIT INCESSAMMENT DE DOULEURS DANS LE DOS

Si vous ressentez des douleurs dans le dos vous devriez vous arrêter à penser afin d'en trouver la cause.
Si elles dépendent des reins — et cela arrive neuf fois sur dix — vous devriez y voir immédiatement, car il est impossible d'avoir le dos sain et fort à moins que les reins n'accomplissent convenablement leurs fonctions.
Quiconque souffre de faiblesse du dos devrait apprécier ce qui l'en guérira. C'est chose très simple. Prenez les Pilules pour les Reins de Doan. Ils régularisent l'action des reins et il n'y a plus de raisons que vous ayez des douleurs dans le dos.
Mme E. J. Graves, Oshawa, Ont., écrit: "Mes souffrances provenaient de mes reins. Ils me faisaient incessamment souffrir. J'avais tout essayé, du moins je le croyais, quand une amie me conseilla d'essayer une boîte de Pilules pour les Reins de Doan. Je les essayai et une première boîte me fit beaucoup de bien; j'en achetai une autre et je ne puis maintenant que je ne puis trop hautement les recommander à ceux qui souffrent des reins.
Les Pilules pour les Reins de Doan sont les pilules originales pour les reins. N'acceptez pas de substituts offerts sous des noms similaires. Voyez toujours à ce que notre marque de commerce, la "Feuille d'Erable" soit sur nos étiquettes et sur nos enveloppes.
Les Pilules pour les Reins de Doan, sont en boîtes à 50c. 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands ou expédiées directement par la maille sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.
M. et Mme René, de Nicolet, étaient en visite jeudi chez M. Alfred Poisson, leurs parents.
Mlle Rose Dononcourt est revenue de ses vacances passées à Drummondville chez des parents.
M. et Mme Letarte, M. Georges Ling, de Warwick, étaient ici dimanche le 23, en auto.
Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mme Auguste Bourbeau l'occasion de la mort de son père, M. M. MacDonald.
M. et Mme S. X. Martel, le Rvd. Père G. E. Martel, O. M. I., sont allés passer la journée de jeudi à St-Paul et Arthabaska, chez des parents.
M. Jules et Henri Kirouac, de Warwick, étaient de passage ici, mercredi dernier.
Mlle Blanche Poisson passe quelques jours de promenade à Nicolet chez M. René, son oncle.
Mlle Alma Gosselin est revenue, samedi, d'une promenade à Ste-Croix.
Mme P. J. Beauchêne de Boston Mass., qui était en visite chez son oncle M. Louis Lambert, est retournée dans sa famille, samedi le 22 dernier. Elle est accompagnée de sa cousine, Mlle Alphonsine Lambert, qui doit visiter plusieurs villes des Etats Unis.
Le Rvd. abbé St-Germain, de l'Eveché de Nicolet, était de passage ici, récemment.
M. P. Marchand, avocat, Mlle A.

Beauchemin, M. Lecuwa voyageur de la Maison Phillips E. C., de Montréal.

Le Rvd Frère Marc, des Etats-Unis, est chez son frère, M. Thomas Buteau.
La retraite des Rvds Frères du Sacre-Coeur s'ouvrira au Collège, de Victoriaville, le 6 août prochain.
On annonce les fiançailles de Mlle Alice Boisvert à M. Baker imprimeur de Québec. Nos félicitations.
Mme R. Faucher ses sœurs Mlle Hermine, Blanche et Louise Bourbeau sont allées à Québec, la semaine dernière, assister à la Prise d'Habit de leur sœur Mlle Irène Bourbeau chez les Révérendes Sœurs Franciscaines.
ST-SAMUEL FRONTENAC
M. J. C. Corbett, de St Georges et M. Mooney, de St-Martin, étaient ici, ces jours derniers, dans l'intérêt de la compagnie Bron Corporation qu'ils représentent.
M. et Mme Ovide Moreau, de Montréal, étaient les hôtes de leur oncle M. Joseph Godbout, ces jours derniers.
Mlle Eva et Alice Gendron sont de retour dans leur famille, après un séjour de quelques années à Manchester.
Mlle Alice Dallaire, institutrice qui enseignait l'an dernier à St-Sébastien, est en visite chez sa sœur, Mme Louis Théberge.
M. et Mme Hilaire Beaudoin, de Piopoli, ainsi que Mme J. Chalifour de Salem Mass., étaient mardi et mercredi en visite chez M. Louis Tanquay.
M. Alcide Bégin est de retour d'un voyage dans la Beauce, dans l'intérêt de la Compagnie Great West et autres qu'il représente.
M. Pamphile et Félix Dubé, malades depuis quelques mois, ne semblent pas se rétablir bien rapidement. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.
M. Arsène Paré et sa famille nous quittent, ces jours-ci pour aller demeurer à Montréal.
M. Josephat Bisson a acheté la maison de M. Arsène Paré.
Les nombreuses amies de Mme Michel Levesque apprendront sans doute avec plaisir qu'elle jouit maintenant d'une assez bonne santé.
GRANBY
La ville est à faire macadamiser la rue principale. Les travaux, commencés depuis quelques jours, sont en pleine activité.
L'électeur du gouvernement provincial pour de tels travaux, cette année, est de quatre mille dollars.
M. Georges H. Boivin, est parti pour un voyage de quelques jours. Il se rendra à Davenport, Iowa, en qualité de délégué du conseil des Chevaliers de Colomb, de cette ville. En revenant, il passera par Détroit, Chicago et les grands lacs.
La température est tellement chaude, ici, que les journaliers tombent d'insolation, à leur travail.
Mlle Alice Pelletier est en voyage à Ottawa, chez sa sœur, Mme L. Chagnon et chez plusieurs amis.
M. et Mme L. J. Chagnon, d'Ottawa, sont en visite chez M. P. A. Pelletier.
M. Ludger Venne, architecte, de Montréal, était de passage chez Mlle Alice Pelletier, ces jours derniers.
Mlle Bernadette Monty est de retour dans sa famille, après un voyage aux Etats-Unis.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Chas. H. Fletcher.

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

aux Etats-Unis.
La compagnie Empire Tobacco vient de terminer d'importantes améliorations à ses bureaux. Notre conseil a commencé à servir avec activité contre les personnes qui enfreignent les lois de l'hygiène.
Deux équipes de base-ball se sont mesurées sur le terrain de l'hippodrome. Le résultat a été de 7 à 4 en faveur du St-Henri.
WOBRURN
Étaient en visite ces jours derniers, chez monsieur Edouard Boulanger, marchand, madame Joseph Boulanger, de Waterville, ainsi que Mlle Léonide Boulanger de Lac Mégantic.
Monsieur Alfred Cyr et ses deux sœurs Mlles Hélène et Merménie ainsi que Mlle Audina Fortin se rendaient en pique-nique dans les alentours, ces jours derniers.
Mlle Emma Bérard est en visite chez ses parents pour quelques jours, accompagnée de Mlle Diana Lacroix, de Lac Mégantic.
Mlle Germaine Dodier, institutrice de St-Isidore, est de retour d'un voyage de trois semaines chez des parents et amis de St-Adolphe de Dudaswell.
Monsieur et madame J. D. Turcotte, voyageur pour la Rock Island Overall, étaient de passage à St-Isidore par affaires, ces jours derniers.
Madame H. A. Renaud est de retour d'un voyage chez des parents de Sherbrooke.
Monsieur E. W. Poulin, de St-Isidore, est en voyage à la mer pour sa santé. Nous lui souhaitons un heureux séjour et un prompt rétablissement.

PLESSISVILLE
M. Elphège Roux élève diplômé du Collège d'Arthabaska, et fils de M. J. N. Roux, à obtenu par l'entremise des Rds Frères des Ecoles Chrétiennes, une excellente position dans les bureaux de la Cie Julien à Québec. Il est chargé de la correspondance anglaise.
M. Emérodé Désilets, de Warwick, autre élève diplômé du Collège d'Arthabaska vient d'entrer au service de la manufacture de chaussures de ce village.
M. l'abbé Joseph Edouard, vicaire de Saint Thomas de Montmagny était ici mardi dernier.
Mme Dr. Jos. Vaillancourt, de Québec était de passage, mari.
M. l'abbé Ulric Turcotte, Eccl., est allé à Québec, dernièrement.
Mme A. Bordelieu de Princeville était jeudi photo de Mme L. R. Guilbault.
Mlle Cécile Lachance, de Princeville est en promenade chez Mme Jean-Marie Boissonneault.
Mlle C. Desrochers, était en promenade chez M. Geo. Bertrand, dernièrement.
Mlle Blanche Provencher, de Gravelbourg, Sask., est de retour dans sa famille après une absence de deux ans.
Mme Frs. Jean, est allée à Montmagny à la sixième

Feuilleton de "LA TRIBUNE" Guy de Viremont

No 1.
Les scintillements d'étoiles animaient le ciel très pur. Une lueur blanche d'une intensité pénétrante, flottait au-dessus de la plaine coupée par la vallée profonde qu'emblaient les grands bois, tout sombres sous les reflets de la lune.
Marcel Fauchoux, sa faux à l'épaule, suivait le chemin gazonné qui bordait la colline, chemin tracé chaque année par la croissance des genêts et des fèves marines dont la pluie d'or, au deux limites du printemps, se confondait avec le sol où germaient l'herbe rase, le thym et les petits oeillets grenat des floraisons estivales.
Le paysan marchait à pas lents, le front courbé, s'arrêtant parfois pour essuyer son visage.
— Tous les soirs maintenant c'est comme cela, disait-il à mi-voix; j'ai la fièvre! Je brûle, bien plus que sous le grand soleil qui tapait ferme à midi. C'est dur, l'existence! J'en suis las! cela aurait pu être bon!
Il s'assit au revers du fossé, froissant de ses mains rudes les menues tiges des herbes et des fleurettes, deux bêtes d'une fauve et l'autre la

plus petite toute grise, à ses talons... Puis, il se ravisa, considéra Fauchoux et demeura immobile.
Marcel rassembla tout son courage devant cette extraordinaire apparition et s'efforça de prononcer, sans trop de frayeur:
— Que me voulez-vous?
L'inconnu répondit, la voix rauque:
— Je veux savoir si vous êtes de Brivonnet?
Marcel sans trop se rendre compte de son ton hésitant, murmura:
— Mais qu'est-ce que cela peut vous faire?
— Votre nom?
La voix demeura plus dure et très impérieuse, les yeux étaient agardés.
— Marcel Fauchoux.
Le paysan parlait fort pour se rassurer.
— Je ne vous nuirai pas...
— Vous n'avez donc à quelqu'un? hasardait à demander Marcel, aussi conciliant que l'interrogation le comportait.
Un silence...
— Qui êtes-vous?
— Peu importe aux gens tranquilles le nom des malheureux dont le cerveau se détraque sans que, cependant ils soient fous.
— Mais que faites-vous ici?
Fauchoux s'enhardissait.
— Je cherche à ne pas mourir de faim, moi et mes compagnons.
Il s'écarta et laissa voir un renard dont la queue fourrée balayait l'herbe et un long chat gris de la race de ces félins sauvages qui font le désespoir des chasseurs.
— Flamme! Mine! interpellait l'étranger personnage, nous ne travaillons que pour nous-mêmes pas? Les hommes ont fait trop de mal à notre maître; et, sans votre maître qui vous a délivrés, vous autres bêtes prises au piège, vous seriez mortes de faim.
Marcel regardait l'inconnu et les

deux animaux stupéfiés.
— Vous avez eu des chagrins, se hasarda-t-il à prononcer; la commune lui de souffrance le rapprochait de cet être farouche. A quel homme un autre homme n'a-t-il point fait de peine? Il faut pardonner pour que Dieu nous pardonne.
— Je n'ai vu mais vu Dieu! Et cependant...
L'inconnu s'arrêta, puis, comme s'il eût éprouvé un regret de ce qu'il allait dire, il fit un mouvement brusque pour détourner les talons et s'éloigner; alors Fauchoux se rendit compte de l'objet qui se baladait sous la toile du sacrau. C'était un fusil.
Marcel interpellait, d'instinct, à voix basse.
— Vous ne craignez pas les gendarmes? Ils tiennent la ce matin.
La braconnier se retourna, ôta son débris de chapeau, passa la main dans la brosse à dents de sa chevelure drue:
— Rien ne fait plus peur à ce qu'il y a là-dessous, prononça-t-il avec un geste d'égarement.
Puis il ajouta:
— Je n'endurerais pas plus que je n'ai enduré. Autrefois, par exemple, je ne savais pas ce que c'était que la honte. C'est par honte et non par peur que je vis caché dans ces bois avec mes bêtes, puis aussi parce que les hommes se sont fait haïr de moi. J'ai couru de grands dangers dans ma vie.
— Vous êtes très jeune, robuste...
— Qu'en savez-vous? Et qu'en savez-vous? Et peut-être sauriez-vous mieux que moi quel est mon âge.
Et comme Marcel le regardait à présent avec des yeux chercheurs:
— Je ne me rends plus compte du temps!
Puis qu'importe jeune ou vieux, je ne serai jamais arrêté que pendant mon sommeil; je suis alerte, j'ai l'oreille plus fine que vos gendarmes, Flamme et Mine l'ont bien davantage encore!

Mais où habitez-vous?
— Dans quel but me demandez-vous cela.
Fauchoux tressaillait à se sentir tenu sous le regard du braconnier.
— Parce que, dit-il, vous m'inspirez de la pitié.
— Je ne veux de la pitié de personne! Pas même de la vôtre, bien que vous soyez bon! Je veux la justice! Je la réclame!
Dites-moi qui vous a fait du tort?
Les bras croisés haut sur sa poitrine la lèvre retombante, amère, l'inconnu répliqua ce simple mot:
— Tous!
— Mais "tous" n'ont pu s'attaquer à vous?
Sans changer d'attitude le braconnier répliqua d'une voix sourde:
— C'est prendre parti contre un homme et de ceux les siens à la misère, comme une pature que l'on jette aux bêtes fauves. C'est leur faire du mal que de saluer bien bas ceux qui les tourmentent, parce qu'ils sont riches ou qu'on en a peur.
Fauchoux baissait la tête en murmurant:
— C'est vrai, bien vrai!... Et tenez! C'est tout le contraire de ce que l'on fait apprendre dans le catéchisme! Vous dites: "Je n'ai jamais vu Dieu!" et le Christ a dit aux hommes de s'entraider. Malheur! que je ne puisse expliquer cela mieux!
L'inconnu reprit:
— Je vis comme l'animal des bois qui n'a pas de loi, parce que les lois ne lui servent à rien... N'est-ce pas Flamme et Mine?
Les animaux couchés levèrent la tête.
Fauchoux faisait, à ce moment, un appel désespéré à sa mémoire. Un souvenir très vague y passait qu'il ne pouvait parvenir à fixer.
Il tenta une seconde interrogation:
— Depuis quand êtes-vous dans le

pays?
Le bâton long trembla violemment dans la main couverte d'écorces.
— Vous voulez savoir qui je suis? Les lèvres frémissant de colère, le braconnier ajouta:
— Que les gendarmes m'arrêtent! me conduisent en prison! Je refuserai d'écrire mon nom sur le registre d'écrou! Qu'une balle perdue m'atteigne me tienne le front, qu'une maladie me terrasse, on ne trouvera sur moi aucun papier. Mine et Flamme veilleront sur moi sur hrdilvryront sur moi jusqu'à ce que l'on donne la sépulture à mon corps. N'allez pas rancier au village l'histoire du détraqué, du haillonneux qui vit avec un renard et un chat sauvage! Oubliez tout cela et donnez de bons conseils à vos fils eux savent l'âge qu'ils ont! Moi, je ne sais plus rien!
Il franchit le fossé et disparut, suivi de Flamme et de Mine.
Longtemps Fauchoux demeura là, écoutant le bruit des branches froissées, frémissant sous les dernières paroles du braconnier comme sous une malédiction.
Donnez de bons conseils à ses fils! Avait-il jamais fait autre chose? Et maintenant s'écroulait-il même leur oire ce qu'il avait dit à l'inconnu?
"Inconnu!"
Mais il l'avait vu... oui... si différent... autrefois...
Et le vain effort pour rappeler un nom à sa mémoire fit perler la sueur à son front.
— La joie cela va quand on travaille, murmura-t-il. C'est la joie que c'est dur, quand on est réuni. On ne cause plus... On discute on se plaint — Personne n'a de joie au cœur... C'est comme si le soleil était toujours caché derrière de gros nuages de grêle...
Il se releva lentement, prit sa faux,

puis, tout à coup entendant sonner l'heure à l'orgue de l'église, il s'activa pour gagner l'ore du bois, descendant les cent marches d'un sentier qui conduisait de la plaine au village, avide de savoir quel nouveau sort l'attendait à la maison et l'esprit plus troublé que de coutume par la rencontre d'un être qui venait de faire.

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TÊTE
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.
Dépôt: 8001, Rue St-Denis, MONTREAL.

Oriental Cream

Résultats instantanés
Au cas où des années viennent vous visiter au cas où vous recevez une invitation soudaine. Cela ne vous gênera qu'un instant pour paraître de votre mieux. L'application de la
Gouraud's
Oriental Cream
ne prend que quelques secondes et produit un teint parfait, un aspect doux, clair, d'un blanc-rose, toujours recherché et de bon goût. Non-graisseuse. La crème favorite pendant 68 ans.
Envoyez 10 cents pour un échantillon.
FERD. T. HOPKINS & SON
344 West St., Paul Street, Montreal, Que.

"RIGA"

Guerit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée—faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT.

Les marchands pourront se procurer l'Eau Riga chez tous les épiciers en gros de Sherbrooke.

Société des Eaux Purgatives "Riga", Montréal, Qué.

LA TEMPERATURE

Vents du nord et beau. Mercredi, beau et modérément chaud.

LA CHRONIQUE LOCALE

Mlle J. Gagnon, de Montréal, est en promenade en notre ville, pour quelques jours.

M. et Mme J. Crevier étaient en visite chez M. Philibert Lussier, à Weedon, la semaine dernière.

M. et Mme H. L. Leclerc, rue Marquette, est de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

M. Louis Langevin, de Compton, était de passage en ville, ces jours derniers, pour affaires.

"Périscope" pour soldats chez McConnell, opticien, 173 rue Wellington. Prix \$3.00.

M. A. Lambert, de Black Lake, est en ville, par affaires, pour quelques jours.

M. et Mme Georges Lanctôt de Québec, étaient de passage en ville, hier, en route pour les Etats-Unis.

Pellicules "Films" développées tous les jours au Studio Sears.

Mlle E. Tétrault de Taunton, Mass., est actuellement en promenade en notre ville, chez des parents et des amis.

M. et Mme Jules Foucher, de Wotton, sont retournés à cet endroit, après avoir passé quelques jours à Sherbrooke.

M. C. A. Vaillancourt de la rue du Pont, est de retour d'un promenade de quinze jours à Montréal, chez M. Charles de la Casinière.

Mlle Jeanne de Varennes, de Québec, et Flossie Dawson, de Valley Junction, Beauce, sont en visite chez Mlle Boisvert, rue Brooks.

M. Cyrille Lefrançois est retourné à Montréal, après avoir passé une semaine chez son ami, M. Arthur Beauregard, de la rue Gillespie.

MM. Alfred Lafond et Honoré Biron, de Manchester, N. H., étaient de passage ici, récemment se rendant à Weedon et Québec.

M. O. J. Gendron, bijoutier est maintenant installé au no 173 rue Wellington, en face de l'Hotel Continental, (poste occupé autrefois par la pharmacie, Chagnon). Les clients sont priés d'en prendre note. J. N. O.

M. Léo Plante est de retour de St-Edwidge où il a rendu visite à des parents et des amis, pendant quelques jours.

Mme J. Primeau, de Laconia, N. H., rendait visite à des amis de cette ville ces jours derniers. Elle est actuellement en visite à St-Edwidge.

M. et Mme Willie Lemay font report à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roméo, Lucien, Joseph, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lemay grands parents de l'enfant.

M. Charles Murdock McKenzie est parti, ce matin, pour un voyage à New-York. Il se rendra probablement aussi à Philadelphie et à d'autres villes.

MM. les abbés Arthur Demers, curé de Concord, N. H., et Godin, curé de Greenville N. H., étaient de passage au séminaire St-Charles hier. Ils sont partis ce matin pour Québec.

Le voyage se fait en auto.

Nous lisons les notes suivantes, dans le Messenger, de Lewiston, Me en date d'hier: M. Alphonse Massé de la maison Codère et Fils, de Sherbrooke, accompagné de Mme Massé et de sa fille, Rejane, est en visite chez M. le professeur et Mme J. O. Belanger.

MM. Fernand Roux, de la rue Birch, et Fortunat Bernatchez, d'Auburn, sont partis pour un voyage de quelques semaines au Canada. Ils visiteront Sherbrooke Montréal et autres villes.

CHÉZ HEBERT & FORTIER

Au tirage hebdomadaire de samedi dernier les nos. gagnants ont été: 1er 906C et 2ème 2934C. M. Louis Morneau, 17 Bowen, 3ème. M. Henri Déné, 29 2ème Ave.

Personne présente: 680 M. William Carrier, 44 Bowen.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

PLUSIEURS CHANGEMENTS VIENNENT D'ÊTRE EFFECTUÉS. DANS LE DIOCESE ET AU SEMINAIRE. — M. L'ABBE BOIS NOMME VICAIRES A LA CATHÉDRALE ET M. L'ABBE H. MORIN, A SHERBROOKE-EST.

Nous recevons communication des changements ecclésiastiques que Mgr. l'évêque de Sherbrooke vient de faire dans le diocèse. Monsieur l'abbé Léon Lemay, professeur au séminaire, est nommé vicaire à Ham Nord. M. l'abbé Théotime Lanctôt, professeur au séminaire, ira comme vicaire à St-Edmond de Coaticook où il remplacera monsieur l'abbé S. A. Bois nommé vicaire à la cathédrale. Monsieur l'abbé Georges Lussier, ordonné en juin dernier est nommé vicaire à St-Georges de Windsor. Monsieur l'abbé H. Morin, ordonné en juillet, est nommé vicaire à St-Jean Baptiste de Sherbrooke. Monsieur l'abbé S. Barque ordonné en juin, ira comme vicaire à St-Edwidge de Clifton, Monsieur l'abbé Calixte Champagne, ordonné en juillet, vicaire à St-Praxède de Bromontville, où il remplacera M. l'abbé G. Emile Gervais qui revient au séminaire. St-Charles en qualité de professeur de la classe de "Grammaire".

Le clergé de Sherbrooke comptera donc deux nouvelles personnalités: Un nouveau vicaire à Sherbrooke-Est, M. l'abbé H. Morin, et monsieur l'abbé S. A. Bois, vicaire à la cathédrale. C'est avec plaisir que nous saluons leur arrivée.

QUI VIVRA VERRA!

Un citoyen de cette ville communique la lettre suivante:

"Nous apprenons que des soumissions sont demandées par la Cité pour la construction d'une chaussée, rue Frontenac, chassée que l'on établit dans le but d'augmenter l'énergie électrique de notre ville.

"Nous serions très curieux de savoir s'il y aura dans le contrat une clause stipulant quelle sorte de gravier doit être employé pour cette construction en béton; ou le gravier de la compagnie Williams au la pierre que la Cité a l'intention d'extraire de la rue St-Edwidge "Ledge Street" et vendre ensuite au prix coûtant, à l'heureux entrepreneur en construction.

"Les contribuables des quartiers centre et sud aimeraient à le savoir!"

AMEN

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS — 1916

Jusqu'à présent, les rapports qui nous arrivent de l'ouest canadien laissent entendre que quoique la récolte de cette année soit moins forte que celle de l'an dernier, elle sera cependant très abondante et dépassera même l'ordinaire. Si les conditions climatiques qui ont prévalu dans les diverses régions des provinces prairiales depuis l'époque des semailles continuent jusqu'à la maturité du grain, le Dominion pourra comme en 1915 accusé un record dans sa production de céréales. Une chose cependant inquiète les fermiers c'est que la rareté de la main d'œuvre soit la cause de retard dans les travaux des champs cet automne. Comme les ouvriers sont très rares dans l'ouest, actuellement, ces fermiers font appel à tous les hommes qui veulent du travail sur leurs fermes.

Les gages seront élevés et il y aura de l'emploi pour plusieurs milliers de moissonneurs.

Conformément à sa politique des années passées, le CANADIEN PACIFIQUE est à organiser des EXCURSIONS DE MOISSONNEURS qui partiront les mardis août 15 et 29 pour Winnipeg et les points plus à l'ouest. Les conditions seront les mêmes que l'an dernier.

LE MAGASIN ROBERT

La nombreuse clientèle dont jouissait anciennement le magasin J. A. Robert, rue King, apprendra sans doute avec plaisir que ce dernier vient d'ouvrir un magasin, rue Wellington, à l'établissement laissé vacant par M. O. J. Gendron, bijoutier. M. Robert a actuellement en main un stock de marchandises qu'il vendra à des prix extraordinairement bas et un choix que l'on ne peut trouver ailleurs. L'ouverture du magasin a été faite, ces jours derniers, et M. Robert invite tous ses anciens clients à lui rendre visite. Surveillez l'annonce dans La Tribune d'aujourd'hui.

TOUS CES ORATEURS SERONT PRESENTS

LES HONS. MITCHELL, PATE NAUDE, DECARIE ET MEIGHEN ONT ASSURE LE SECRETAIRE DU COMITE LOCAL DE LEUR VISITE A SHERBROOKE, VENDREDI — IL Y AURA FANFARE, ETC.

Les orateurs dont nous annonçons récemment la venue à Sherbrooke, à l'occasion du deuxième centenaire de la déclaration de la guerre, ont tous écrit au secrétaire du comité local disant qu'ils ne manqueraient pas d'être présents. L'hon. W. G. Mitchell, qui a pris une part active dans l'organisation du mouvement à Sherbrooke a demandé, hier, certains détails concernant les arrangements finals de l'assemblée. Il est très anxieux que cette assemblée qui sera tenue dans la Reine des Cantons, dont il est un des représentants au parlement, obtienne un brillant succès. Il adressera la parole ainsi que le secrétaire provincial, l'hon. J. L. Decarie. L'hon. Arthur Meighen, qui est reconnu comme un des hommes les plus capables du gouvernement Borden, prendra aussi un intérêt marqué dans cette assemblée. Ceux qui ont déjà entendu le solliciteur général ne voudront pas manquer l'occasion de l'entendre de nouveau. L'hon. E. L. Patenaude a une carrière distinguée et la population canadienne française l'écouterait avec plaisir.

Il est entendu que les dames de la Croix-Rouge placeront au cour Portland, quelques tables où l'on pourra trouver de la crème à la glace et liqueurs. La fanfare Harmonie sera aussi de la partie.

UN ACCIDENT FORT CURIEUX

Un accident nouveau genre s'est produit, dimanche après-midi. Accidents d'auto et de chemin de fer, c'est fort commun par le temps qui court. Peu de personnes peuvent se vanter d'avoir été victime d'un accident comme celui-ci. Mais voyons les faits. Une dame propriétaire d'un restaurant de la Haute Ville était enlever le bouchon d'une bouteille de bière de tempérance, lorsque celui-ci partit comme un coup de foudre et alla lui labourer une joue, causant des blessures assez graves pour nécessiter son transport à l'hôpital général St-Vincent de Paul. On lui a prodigué les soins nécessaires et elle est actuellement en bonne voie de convalescence. On nous affirme cependant qu'elle gardera longtemps les marques de cet accident peu banal.

L'IMMEUBLE A SHERBROOKE

Mme William Byrne à James McMullen et al, tous ses droits sur la propriété de sa mère, feu Mme Bryan McMullen, lots 17b, 17a, rang 2, et 16b, 17b, rang 1, Ascot. Prix \$200.00. Joseph Marcoux à Thomas Dubois, lots 17a, 17b et 17c, rang 2, Compton. Prix \$2,000.00.

Mme Joseph Fréchette à Herménégilde Charest, lot 1444—236, quartier-Sud. Prix, \$2,900.00. afaaFaax en etain shrd ddd dd

Sherbrooke Real Estate Co., à Mme A. E. Bannister, lot 946, quartier-Sud. Prix, \$350.

Mme William Lavoie à W. L. Parent, lot 11d, rang 2, Ascot. Prix, \$3,455.00. Louis Ménard à William Dulude, lots 1070 et 1071, Orford. Prix \$2,100.

TIRAGE DE L'AUTO CHEVROLET EN FAVEUR DU 178IEME REGT.

L'automobile Chevrolet, exposé dans les salons de l'Hotel de Ville de Sherbrooke, sera rafle dans la soirée du 15 Août.

Comme on le sait déjà, le profit de cette rafle est au bénéfice du 178Ieme Regt. Canadien Français.

Plusieurs dames de cette ville sont à organiser pour cette soirée, une partie de crème à la glace qui sera donnée dans les grandes salles du Manège Militaire du 54Ieme Regt, afin de fournir à toute la ville, l'occasion de verser son obole pour l'empire, en aidant à la formation du 178Ieme Regt. Canadien Français.

Ce soir-là, nous comptons que tout Sherbrooke sera de la fête.

Les personnes de la ville pourront se procurer des billets pendant la soirée.

Pour les personnes de la campagne qui sont anxieuses de contribuer au fond régimentaire du 178Ieme Regt, vous n'avez qu'à envoyer les montants que vous voulez disposer de cette fin au Comité du Fond Régimentaire du 178Ieme Regt. c.o. Manège du 54Ieme Rue Belvédère Sherbrooke, ou à Mlle J. Thivierge, no 4, Rue London Sherbrooke. Un des billets vous donnant chance de gagner l'auto, vous seront envoyés suivant l'argent reçu.

Le prix des billets est de 50c de 12 pour 5.00.

Les immenses salles du manège se prêtent très bien à une soirée de ce genre; et comme les pelouses seront illuminées à profusion et des rafraichissements seront aussi servis à cet endroit. Que tout Sherbrooke se prépare donc pour être de la fête du 15 août au manège militaire.

AUTRE RAID DES ZEPPELINS

Suite de la première

pelin venant du sud et se dirigeant vers l'ouest dans l'intérieur des terres. Il semblait suivre un trajet en demi-cercle et fut bientôt repéré par les phares. Il s'éleva à une hauteur de 8,000 pieds environ et disparut. On éteignit les lumières en un certain théâtre mais les acteurs continuèrent à remplir leur rôle à la lueur des chandelles. Il n'y eut pas de panique et aucun rapport ne fait mention que des bombes aient été échappées.

Le "Times" reçut la dépêche suivante d'une ville dont le nom n'est pas donné: "Un zeppelin a survolé notre ville hier soir, se dirigeant vers la mer. Il fut repéré par les projecteurs avant d'avoir pu cause aucun dommage. Aucune bombe n'a été échappée sur la ville, mais l'on a cru en voir tomber dans la mer. Les explosions durèrent environ vingt minutes."

LES BOCHES SUR L'OFFENSIVE

Suite de la première

avance contre les Teutons sur la Stokhod, dans la région de Volhynie, et ils ont capturé à cet endroit le 31e régiment Honved est entier, y compris le commandant et son état-major. Au sud, près de Brody, les Russes exercent une forte pression et les Austro-Allemands y répondent en bombardant Brody et les ponts sur la rivière Boudrovka, dans l'espoir de maintenir leurs lignes de défense. Ils amènent de grands renforts, afin d'empêcher les Russes de faire d'autres gains vers Lemberg.

Dans la région de la Somme, en France, les Anglais et les Français sont occupés à consolider leurs nouvelles positions enlevées dimanche aux Allemands. Les Français ont eu à faire face à de furieuses contre-attaques allemandes dans le bois Hem et à la ferme Monacq; mais ces attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les Teutons. Il n'y a pas eu d'engagements d'infanterie sur le front anglais hier. De violents duels d'artillerie ont eu lieu dans le bois Thiamnot et dans le secteur de Fleury, près de Verdun.

Dans la vallée de l'Asitico, les Italiens continuent leur pression sur le mont Cimone et ils ont repoussé les attaques autrichiennes dans la vallée de l'Adige et dans la vallée de Travignol.

POUR VOIES DE FAIT.

Percy Fairbrother, de Waterville, a été traduit en Cour du Magistrat hier, sous l'inculpation de voies de fait sur la personne de Alphonse Darrieux, un de ses concitoyens. Le prévenu a été condamné à une amende de \$5.00 et les frais, sur preuve faite de sa culpabilité.

Jours du Dollar

La plus grande valeur de la ville durant ces deux jours

Une Douzaine de Photographies valeur régulière de \$2.00 pour \$1.00

A. Z. Pinsonnault
Tel 256J 11 Strathcona

GRAND CONGRES A LA HAYE

LES SOCIALISTES DES PAYS NEUTRES TIENDRONT UNE GRANDE REUNION PROCHAINEMENT — LE PROGRAMME:

La Haye, via Londres, 1 août. — Une conférence internationale de délégués des partis socialistes de neuf pays commencera ici demain et durera probablement trois jours.

M. Morris Hiliquits, secrétaire international du parti socialiste aux Etats-Unis, est un des délégués, et l'Espagne, la Suède, la Norvège, le Danemark, l'Argentine, la Suisse, la Hollande et le Luxembourg seront aussi représentés.

Le chef socialiste hollandais Pieter Jellis Triveletra présidera.

Les délégués roumains ont télégraphié qu'en raison de la situation politique de leur pays, ils ne pouvaient venir.

Les délégués suisses n'ont pu obtenir la permission de traverser l'Allemagne, mais ils viennent maintenant par l'Angleterre.

Le programme de la conférence est le suivant:

1. Un manifeste aux partis socialistes des belligérants au sujet de l'établissement d'une paix durable.

2. Une proposition hollandaise relativement à la participation des neutres dans les discussions de la paix.

3. Un rapport hollandais sur la guerre économique.

4. Une proposition américaine pour la convocation d'une assemblée plénière du bureau international socialiste.

Un meeting socialiste en faveur de la paix se tiendra à Amsterdam mercredi; M. Hiliquits et d'autres délégués à la conférence y prendront la parole.

LES EAUX DE LA

CHUTE NIAGARA
Washington, 1. — Spéciale — Le comité des affaires étrangères a commencé l'audition finale sur un bill présenté dans le but de nommer une commission internationale pour régulariser l'usage de l'eau des chutes Niagara.

L'AVENIR DU CANAL

DE PANAMA
Londres, 1er. — Dans une interview donnée au "Weekly Despatch", le colonel Norton Griffiths, membre du

Bureaux à louer

EDIFICE CHAGNON
Beaux bureaux, complètement remis à neuf. Bien aérés et éclairés. En suite ou séparément.

S'adresser
Pharmacie Dr CHAGNON
Rue Wellington

La Pureté Absolue

C'est ce que vous trouverez toujours dans les Bières, Vins et Liqueurs, Epicerie que vous achèterez chez nous, car nous les vendons tels que nous les recevons des brasseries ou des entrepôts du gouvernement et des importateurs.



Nous recommandons spécialement les Brandy Ph. Richard et Jockey Club, embouteillés en France, que nous importons directement depuis plusieurs années. Ce sont des cognacs très vieux qui donnent des résultats immédiats en cas de maladie.

Spécialité des Commandes par la Poste.

L. H. OLIVIER
Tel. 101 181 Rue Wellington
Sherbrooke, Qué.

Parlement et ingénieur bien connu, a parlé ainsi qu'il suit sur l'avenir probable du canal de Panama:

"Nous attendons avec sympathie de nouveaux détails avant d'accepter les mauvais pressages qui prétendent que le canal est condamné. Si le sous-sol, situé sous la Gaillard Cut, est un gigantesque marais comme quelques alarmistes l'assurent, cette route est alors sans espoir.

Aucune dragage ne pourra améliorer la situation et ce sera un drague préceptuel sans résultat positif."

\$ JOURS DU DOLLAR \$

Chez CHOQUETTE



Le grand marchand de chaussures du numéro 85 rue Wellington, Sherbrooke. Une autre grande vente de CHAUSSURES, une autre belle occasion d'économie à ajouter à notre crédit. CHAUSSURES maintenant en vente au TIERS ET A LA MOITIE DES PRIX REGULIERS.

Jeu et Vendredi
les 3 et 4 Aout

Nous ouvrirons nos portes pour cette grande vente

DES JOURS D'UN DOLLAR

Nous ne pouvons pas commencer à vous dire dans cet espace restreint toutes les occasions que nous avons à offrir, nous ne pouvons que vous donner une bien petite idée des prix pour ces deux jours.

Dans nos Vitrines et sur nos comptoirs d'occasions, il y aura des chaussures pour Messieurs, Dames, Demoiselles et Enfants à

UN DOLLAR LA PAIRE

Choisisant notre assortiment régulier de Chaussures du Printemps et d'été vous pouvez acheter nos Souliers et Oxfords pour Hommes valant \$4.50 et \$5.00 pour 3 Billets d'un dollar. Souliers et Oxfords pour Hommes valant \$3.00 et \$3.50 pour 2 Billets d'un dollar.

Escarpins souliers et Oxfords pour Dames, valant \$4.00 et \$4.50 pour 3 Billets d'un dollar.

Nous ne changerons ni n'enversons sur approbation aucune marchandise ces jours-là. Toutes les marchandises vendues à ces prix le sont pour du comptant.

M. J. Choquette
85 Rue Wellington En Face du Théâtre Sa Majesté

La Grande Exposition de l'Est du Canada

AGRICULTURE

AU PUBLIC

La grande Exposition de l'Est sera tenue cet automne comme à l'ordinaire.

Qu'il y ait guerre ou non, les affaires de l'Empire ne doivent pas arrêter.

Une plus grande production en 1916 veut dire plus de pouvoir à l'Union Jack.

L'optimisme domine dans tout le Dominion.

Le pessimisme n'occupe aucune place en Canada aujourd'hui.

La co-opération de la population des Cantons de l'Est assurera le succès de l'Exposition.

Commencez dès maintenant à travailler pour faire de l'Exposition la plus belle du pays.

ETES-VOUS AVEC NOUS ?

INDUSTRIELLE

SEPTEMBRE, 2 - 9 - 1916

LA TRIBUNE

191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 971

Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction, et le bureau du gérant.

ABONNEMENT

Edition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile, \$3.00 par année ; États-Unis, \$2.50 par année ; Canada, par la malle, \$2.00.
L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITE

Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd., Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency, Montréal, P. Q.
J. J. Gibbons Adv. Agency, Toronto, Ont.
The Baker Advertising Agency, Toronto, Ont.
The Thompson-Koch Adv. Agency, Cincinnati, Ohio.

Sherbrooke, Mardi, le 1 août 1916

LES FEUX DE FORETS

Chaque année, les feux de forêts causent des pertes énormes au Canada. Des régions entières sont parfois dévastées par les flammes; cependant, il y a longtemps que les journaux n'ont pas eu à parler d'une conflagration comme celle qui vient de ravager la partie nord de l'Ontario. D'après les derniers rapports, Cockran, Matheson, Homer, Ketch, Nushka, ainsi que plusieurs autres villages importants de la province voisine, ne sont plus aujourd'hui qu'un monceau de cendres. En quelques heures, l'incendie a tout détruit sur son passage.

Les dommages matériels s'élèvent à plusieurs millions de dollars, et ce qui est plus triste encore, près de deux cents personnes ont perdu la vie dans ce désastre. On cite le cas particulièrement pénible d'un colon, lequel a péri avec ses dix enfants, en attendant des secours qui ne vinrent pas.

Devant un pareil malheur, on se trouve tout naturellement porté à en rechercher les causes. Peut-être est-il encore trop tôt pour établir une théorie sur l'origine de ce vaste incendie. Cependant, les circonstances semblent bien indiquer que, encore une fois, l'imprudence d'un défricheur a eu des conséquences néfastes. Un feu d'habits incomplètement éteint, une allumette jetée au hasard dans les broussailles, les étincelles d'une pipe ou d'une cigarette tombant sur de la mousse sèche, et, à la moindre brise, c'est une forêt entière qui s'embrase.

Notre pays est riche en bois de toute sorte, mais il ne faudrait pas beaucoup d'incendies comme celui dont nous venons de parler pour amener une disette en peu d'années. C'est pour la protection de cette richesse que le gouvernement a édicté des lois sévères et qu'il s'efforce de répandre partout les bienfaits de la sylviculture. On sait que les terres boisées, en outre de leur valeur commerciale, constituent une protection efficace contre les dangers d'inondation.

Tout ce travail de nos législateurs est parfois réduit à néant par l'imprudence coupable d'un colon ou d'un simple promeneur. Malgré la surveillance des autorités, il est bien rare que les coupables soient punis. Dans la panique qui suit l'incendie d'une forêt, ceux qui l'ont provoqué réussissent généralement à s'échapper.

Trop de personnes ne se rendent pas assez parfaitement compte des dangers qu'elles font courir, soit à leurs voisins, soit à elles-mêmes. Il appartient donc au gouvernement de les éclairer sur ce point.

Une loi vaut en autant qu'elle est connue du grand public. Celui qui plaide ignorance a beaucoup plus de chances d'être libéré qu'un autre mieux renseigné.

Les autorités fédérales ne devraient pas se contenter de faire des lois pour la protection des forêts et de nommer ensuite quelques fonctionnaires chargés de les faire respecter. Il leur faut encore entreprendre l'éducation des colons et de leurs familles.

Des brochures traitant de cette importante question devraient être distribuées en grand nombre dans tous les centres de colonisation. Les travailleurs du sol, à leurs moments de loisir, liraient avec intérêt et profit les instructions qui leur seraient ainsi envoyées. En peu de temps, ils acquerraient une foule de connaissances utiles, tant pour leur propre bénéfice que pour celui du pays tout entier.

C'est une dépense de quelques milliers de piastres qui épargnerait bien des millions au Canada.

EN PASSANT

CA NE COUTE PAS CHER

En voici un autre de ces petits bulletins officiels "home made" que les allemands ont le don de fabriquer avec une ingéniosité admirable. Il est en date du 29 juillet: "Dans la nuit, d'hier, un de nos escadrons aériens a attaqué la côte est anglaise. Des bombes ont été lancées sur les usines de Lincoln, les bases navales de Norwich. Le phare situé à Pembouche de l'Hummer a été complètement détruit". L'amarante anglaise le commente ainsi: "Il s'agit d'un mensonge habilement conçu pour la bonne raison que ce dernier, le phare de l'Hummer n'a pas été détruit et les seppelins ne se sont pas approchés des bases navales de Norwich et de Grimsby".

UN EXEMPLE FORT UTILE

Il n'y a aucun doute, qu'à leur retour

en Allemagne, les héroïques aviateurs boches ont dû se faire plaquer du bois de fer pour les valeureux exploits qu'ils n'avaient pas accomplis.

LA FORTUNE DE J. P. MORGAN

J. P. Morgan, le millionnaire américain décédé récemment, a laissé des propriétés évaluées à \$78,179,024. D'après certaines personnes, le financier, valait \$100,000,000; d'autres affirment que ceci n'est pas exact. Il est bien toujours vrai que celui qui possédait un million en vaut au moins deux.

La population presque entière de

Communiqué New Jersey, a été exécuté par une explosion de munition de guerre hier. On signale plusieurs cas semblables, aux États-Unis, depuis quelque temps. Ceci est peut-être le résultat d'actions criminelles, pour quelques uns; mais, pour la plupart, c'est certainement le manque de soins des employés qui fut la cause de ces terribles explosions. Les munitions modernes ne doivent pas seulement être fabriquées avec soin; il faut apporter aussi l'attention nécessaire à leur utilisation. L'explosion d'hier prouve bien cette assertion.

EXACTITUDE

Berlin prétend que si les bulletins alliés disent vrai, quant au nombre de Roehrs tués, Messis ou faits prisonniers, tous les Allemands auraient été mis hors de combat exactement deux fois et demi.

"Moi, c'est la 'démie' qui me tracasse le plus!"

COURONS LES AVERTIR

Un stratège rond-de-cuir vient recroquer l'ultime qui a des raisons qui ont porté l'Allemagne à retarder jusqu'ici le départ du Deutschland.

"Ne voyez-vous pas, dit-il, que son but, en retardant le départ du fameux sous-marin, est de captiver l'attention des Français et des Anglais. La France et surtout l'Angleterre font circuler leurs courriers" — (ils ont sans doute hérité de St-Pierre le don de marcher sur les œufs!) — près des côtes américaines et durant ce temps-là, l'Allemagne prépare un autre tour de force semblable à celui de Jutland.

Alors, ces bougres de Français et d'Anglais qui n'ont même pas su s'en douter! Courrons les avertir, non d'un petit pétard!

DEUX ANNIVERSAIRES

Dimanche était l'anniversaire de la mort de prince de Bismarck, le chancelier de fer à qui l'empire d'Allemagne dut sa gloire sous le règne de Guillaume Ier. Né en 1815 à Scharnhagen (régence de Magdebourg) le prince diplomate mourut le 30 juillet 1898 à Friedrichsruhe, après avoir été disgracié par Guillaume II, l'empereur actuel dont il raille le souvent les turpitudes.

Aujourd'hui est l'anniversaire de la dernière assemblée du Parlement français datant de 1890, alors que l'Alsace passa sous la domination anglaise par suite d'un projet de loi que lord Castlereagh fut chargé par Pitt d'appuyer au Parlement, et qui passa, grâce au grand nombre de votes qui furent achetés.

Le fait est intéressant à noter en ce moment où la Grande-Bretagne veut donner l'autonomie au peuple irlandais.

TREIZE MILLIONS

A la fin du mois de septembre prochain la Grande-Bretagne aura engouffré treize millions de dollars dans les goussets insatiables du dieu Mars.

La paix par la guerre coûte cher. Si Sam était parti plus tôt!

51 DIVORCES

Aux dernières assises de la Cour Supérieure du comté de Hillsborough, état du New-Hampshire, le juge Oliver W. Branch a accordé cinquante-et-un divorces. La ville de Manchester en comptait 23 à elle seule. Nashua vient en second lieu avec douze.

C'est bien l'amour libre chez nos voisins! De simple débauchage, l'attrait du divorce est passé chez eux à l'état de maladie endémique et menace maintenant de prendre des proportions épidémiques.

PARTIRA-T-IL?

Les commentaires vont leur train au sujet du projet de "khakéisme" émis par M. Seigney qui menace de désertir les champs de bataille parlementaires pour aller sous d'autres drapeaux, exterminer la gent "bochonnante" toute entière.

Partira-t-il, ne partira-t-il pas? Pourtant "Le Nationaliste" prétend que "ce diable d'homme, lorsqu'il promet quelque chose... il en tient toujours une autre!"

LE GLANEUR

LA FORTUNE DE PIERPORT MORGAN

New-York, 31. — Le transport de la taxe d'évaluation de la succession de J. P. Morgan, qui est mort le 31 mars 1913, sera enregistré demain par le Député Contrôleur de l'Etat Boardman. Cette évaluation montre que la succession de M. Morgan est évaluée à \$78,179,024 soit plus de \$25,000,000 de moins qu'on ne croyait.

Le rapport qui a été signé par l'évaluateur John J. Lyons, évalue les intérêts de M. Morgan dans la compagnie J. P. Morgan & Co. de New-York et Drexel and Company de Philadelphie à \$29,875,847. L'évaluateur déclare que cet estimate comprend la part de M. Morgan dans la clientèle de J. P. Morgan and Company, d'après sa pleine valeur commerciale à l'époque de la mort de M. Morgan.

ELLE AVAIT LES MAINS COUVERTES D'ECZEMA

Elle ne pouvait faire son travail. L'eczéma est une des maladies de la peau des plus communes. Il peut affecter n'importe quelle partie du corps, mais il y a certaines parties où il débute le plus souvent, ainsi aux plis des coudes, aux jarrets, derrière les oreilles, au cuir chevelu, sur la paume des mains, entre les doigts ou sur la plante des pieds.

Ce n'est généralement pas dangereux, mais c'est très irritant et ennuyeux pour celui qui en souffre à cause des terribles démangeaisons et de la sensation de brûlure qu'il occasionne.

Il est impossible de faire disparaître cette affection du système par des applications externes, car elle est causée par un état impur du sang. Ce dont vous avez besoin c'est un bon remède purificateur du sang tel que le "Burdock Blood Bitters". Un remède qui chassera toutes les impuretés du sang et le rendra pur et riche.

Mme Adèle Thériault, de Thériault, N. B., écrit: "Il y a quelque temps j'avais les mains couvertes d'eczéma, à un tel point que cela m'empêchait de faire mon travail. J'essayai plusieurs remèdes mais aucun ne réussit. Un jour une amie me conseilla d'essayer les 'Burdock Blood Bitters', j'en achetai une bouteille et je n'avais pas fini de la prendre que mes mains étaient beaucoup mieux. Je ne crains pas de recommander à tous les 'B. B. E.'"

Les "B. B. E." sont sur le marché depuis plus de quarante ans et sont manufacturés uniquement par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

A PROPOS DU CINEMA

Lorsqu'on a dépensé sans compter une somme énorme d'argent et les modestes économies pour faire la lutte au mal terrible qui s'est répandu sur le pays depuis quelques années, mal qui fait un tort incalculable à l'économie canadienne-française, puisqu'il détruit rapidement sa mentalité française à l'infatigable "cinéma américain", au "Movies" comme disent la plupart des habitants de ces établissements, on est heureux de constater que par moments des hommes ayant nos idées, jugent à propos d'exprimer par la voie des journaux, le chagrin qu'ils éprouvent de voir notre bonne vieille province de Québec s'en aller tout bêtement à l'américanisation, sans faire quoi que ce soit pour résister au courant qui l'entraîne.

Il y a quelques semaines le Devoir publiait, en première page, un article de M. Louis Dupire, auquel nous extrayons ces lignes: "Nous ne voulons point juger le cinéma au point de vue moral pour le moment du moins. Plaçons-nous simplement au point de vue patriotique et esthétique pour démontrer que notre jeunesse et notre population toute entière n'y peuvent rien trouver dans son état actuel pour la formation de leur esprit et le développement de leurs connaissances historiques Et l'histoire, c'est l'exposé des raisons de s'attacher à son pays."

Le cinéma est un des plus puissants facteurs d'anglicisation. Dans peu de théâtres, on se donne la peine de traduire les légendes en français. Mais M. Dupire ne se demande pas pourquoi des légendes unilingues et anglaïses.

"Le peuple lit l'explication anglaise qu'il comprend le plus souvent aussi bien que si elle était dans sa propre langue. La désastreuse manie de désigner tant et tant d'objets par leur vocable anglais, même ceux qui, pour rien au monde ne voudraient parler l'anglais, chez soi, ancre dans la mémoire. Et petit à petit, insensiblement, mais sûrement, on ajoute quelques anglicismes à son vocabulaire, et on oublie les mots français."

On ne voit en outre que des choses américaines, des paysages d'outre-frontière, des mœurs qui ne sont pas les nôtres et qui plus est, ne valent pas les nôtres. Et on se demande vraiment s'il ne serait pas temps de réagir contre cette véritable invasion étrangère qui va tous les jours croissant.

Plus loin il cite l'opinion d'un américain, correspondant au New-York Post et qui signe "Joseph Dick" sur le bon goût des productions américaines et sur les grotesques cabots et les pitres qu'une publicité barbaresque proclame des grands artistes! M. Dick est sourd depuis cinq ans mais il n'en voit que mieux. Les moindres détails lui sautent aux yeux.

D'abord, sous le rapport de la mise en scène, les pellicules américaines sont bien inférieures à celles de l'étranger, dit-il. N'importe quel observateur qui a pour cinq sous de bon goût et de bon sens, s'il a eu l'avantage de comparer les films européens et les films américains, sait cela tout comme M. Dick; et il n'est pas besoin d'être sourd pour s'apercevoir que les productions américaines ne sont que de la camelote comparées aux autres. Et l'américain énumère les défauts du

Cartes d'Affaires

AVOCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE
Avocats et Procureurs
JACOB NICOL, C. R. Avocat de la Couronne.
WILFRID LAZURE,
J. S. COUTURE, LL. L.
Edifice Twoas, Chambres 4, 5 et 6
Boîte Postale 563
153, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON

Avocats
MOISE O'BREADY, C. R.
DORIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boîte Postale 511, Téléphone Bell 56

A. LEBLANC, C. R.

Avocat
Edifice Banque Hochelaga
113, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL

Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY

Avocat
Edifice Jutras, Téléphone 1218
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY

Avocat
Edifice Poiré, Téléphone 562
157, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.

Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115
125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DUFFETT & ROY

Avocats
125, rue Wellington, Téléphone 333
Bureau: 318, Résidence: 333

J. SYDNEY BRODERICK, K. C.
Avocat
Au Palais de Justice
Téléphone 301

COMPTABLES

BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables
Agents d'Assurances
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Téléphone 198

TAILLEURS

J. KRAKOWSKY
PRESSAGE ET REPARAGE
FOUR DAMES ET MESSIEURS
Achète et vend
Meubles de seconde main, menus articles et hardes.
Tél. 1206 243-245 rue Wellington
Sherbrooke

SHERBROOKE CLEANING & REPAIRING PARLOR
Pressage et repassage
de costumes pour Dames et Messieurs
Altérations de tous genres
Fournitures réparées et renouées
Vêtements restaurés, etc.

COURS DE COUPE POUR DAMES
M. J. Boudreau, diplômé de l'école Mitchell de New York donnera des leçons de coupe. Progrès rapides, prix modérés.
S'adresser au No. 24 rue Wolfe, 78-j. n. o.

Toute personne désirant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke, Qué.—Bell Tél. 678.

film américain, décors pitoyables pour les scènes d'intérieur, costumes souvent ridicules, têtes qui se ressemblent presque toutes, modèles Gibson, faces glabres et aigues. Au sujet de la mimique voici ce qu'il dit: "Quand un professeur de dessin commence ses cours il dit à ses élèves: 'Dessinez un profil au repos,' puis mettez dans le coin des lèvres des traits qui remontent vers l'œil. Votre bonhomme aura l'air de sourire; tirez deux traits vers le menton, il paraîtra pleurer". Voilà tout le secret de la mimique des acteurs américains; pour eux, le jeu des passions se rend par des signes aussi conventionnels.

C'est d'ailleurs la même chose au théâtre parlé. Le héros demande-t-il vengeance, il soulève ses deux poings fermés au dessus de sa tête. Se fâche-t-il, il serre vigoureusement les dents les unes contre les autres. La colère ou l'amour violent se manifestent toujours chez le héros ou l'héroïne par un gonflement asthmatique de la poitrine.

Rien ne peut dépasser la fadeur de nos artistes (!) dont toutes les ressources consistent en une moue qui leur est particulière, ou encore à une façon plus ou moins habile de pleurer ou de soupirer.

Et M. Dupire ajoute: "Pour le reste, l'auteur a bien le droit de conclure que rien ne ressemble tant au jeu d'un grand artiste américain que le jeu d'un artiste américain quelconque."

C'est bien vrai, à part quelques très rares exceptions, tous ces cabots que l'on affable à tort du titre d'artiste, sont aussi "mufles" les uns que les autres.

Et voilà pourtant les gens que nous

NOTAIRES

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre
Edifice Jutras, 76, rue King
Bureau: 1035, Téléphone 1499

OMER BIRON

Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne.
Bureau: Edifice McManamy, Tel. 481
Résidence: Ave. Bowen, Tel. 7591
Sherbrooke, Qué.

O. A. BEGIN

Notaire
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115, 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèques, Terres à vendre

LEONIDAS BACHAND
Notaire, et C. C. S.
Argent à prêter et terre à vendre
La Cie d'immeuble du Plateau Camirand
Edifice Poiré, 157 rue Wellington
Téléphone 1455

Rodrigue H. DUHAMEL, LL. B.
Notaire
C. C. S. Prêts sur hypothèques, Collection, Assurance
Asbestos, Co. Richmond

PHOTOGRAPHE

A. Z. PINSONNAULT
Photographe Spécialité
Photographie à Domicile
11 Place Strathcona, Téléphone 590

ARCHITECTES

AUDETTE & CHARBONNEAU
Architectes
Montreal: 394, rue Dorechester-Ouest.
Tél. Uptown 6134
Sherbrooke: 37, rue King, Tél. Bell 947

ENCANTEURS

J. P. JUTRAS
Encanteur
Edifice Jutras, Téléphone 1035
76, rue King

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy,
125, rue Wellington, Téléphone 71

ENTREPRENEURS

L. O. NOEL
Entrepreneur-Constructeur
Rue Wellington Sud, Tél. 828

MARCHANDS

D. W. MCNAMAMY & Cie.
Marchands de Vins, en gros
Sherbrooke, Qué.

LA CIE. CODERE & FILS
Incorporée.
Ferrermeries, Quincaileries et cuir.
161, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

INGENIEURS CIVILS
ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
113, rue Wellington, Tél. 996

MIGNAULT & MIGNAULT
Ingénieurs Civils et municipaux
et Arpenteurs
17 rue Sanborn, Sherbrooke, Qué.
Tél. 480

Inspection, rapports, et arpentages de tous genres.
J. O. C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom.
L. O. C. MIGNAULT, Arp. Géom.

RELIEUR

P. J. J. BELANGER
Relieur
23, rue Meadow
Vieilles reliures et réparations
Sherbrooke, Qué.

PERRUQUIER

Nap. BLANCHARD
Coiffeur, Perruquier
et Parfumeur
127-1-2 Wellington, Sherbrooke.

Spécialité: Accessoires de Barbiers
Cheveux artificiels, Coiffure, Coloration, Massage, Grillage de la Chevelure, etc., Manicure.

Toutes les commandes pour travaux de perruque reçoivent notre attention toute personnelle.

MEDECINS

Drs. BACHAND & BEGIN
47, rue Brooks, Téléphone 379-1
Dr. L. C. BACHAND: Spécialiste pour les maladies de la tête et électrothérapie. De 10 h. a. m. à 5 h. p. m.
Dr. W. BEGIN: Médecin spécialiste et pratique générale de la médecine, le jour et la nuit.
Résidence 47, rue Brooks, Tél. 379-2

Dr. W. A. FARWELL
Spécialiste
A l'Hôpital Protestant
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge.
37, Avenue Dufferin, Téléphone 457
Consultations: 11 h. a. m. à 12 h.; 1 h. à 4 h. p. m.
Autres heures par appointment.

J. A. DARCHE M. D.
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
49, rue King, Téléphone 654

Dr. I. D. TELMOSE
Médecin-Chirurgien
Ancien interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Spécialité: Maladies Vénériennes
Tél. 50—Angle des rues Main et Child
Coaticook, Qué.

DENTISTES

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER
Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier
Angle King et Wellington
Téléphone 251

Dr. A. LeBRUN
Chirurgien-Dentiste
Edifice Banque Nationale, Coaticook.
Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m.
Téléphone 174

HOTELS

HOTEL GRAND UNION
et ANNEX
Autrefois: Union House & Annex
MM. Poulin & Michaud, Prop.
Salles d'habitation et Voitures de louage
Lac Mégantic, Qué.

POMPES FUNEBRES

La Cie de Frais Funéraires Des Cantons de l'Est.
H. N. BRIEN, Gérant
Pompes Funéraires: Embailleurs, Amulance Chauffée: Voitures de louage.
77 rue King, Téléphone 785

OPTICIEN

A. C. SKINNER
Opticien

Ayant 15 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona.

PLOMBIERS

J. M. DESCHENES
Plombier et Couvreur
Tél. Bell 618, Bureau, rue St-François
1285, Résidence, 18-2ème Avenue
Chauffage à vapeur et à eau chaude.
Puits de puits et corniches, une spécialité.
Agence, Asbestos Mfg. Company, Sherbrooke, Qué.
AUX MESSIEURS DU CLERGE
Nous faisons une spécialité de Travaux pour Eglises, communautés religieuses, Presbytères, etc., etc.
Les plus hautes références sur demande.

En tout 1916, Demandez le GUIDE DU L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION
364 rue Université, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

En tout 1916, Demandez le GUIDE DU L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION
364 rue Université, Montréal.

grand artiste américain que le jeu d'un artiste américain quelconque."

C'est bien vrai, à part quelques très rares exceptions, tous ces cabots que l'on affable à tort du titre d'artiste, sont aussi "mufles" les uns que les autres.

Et voilà pourtant les gens que nous

Suite à la sixième page

Promener ou bercer l'enfant ne guérira pas son mal.

L'enfant pleure parce qu'il souffre et ses douleurs sont causées soit par l'indigestion, la dentition difficile, les coliques ou d'autres maladies particulières à l'enfance. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant prendre quelques gouttes de

Sirop d'Anis Gauvin
POUR LES ENFANTS

Un remède précieux qui calme la douleur, guérit le mal et assure à l'enfant un sommeil naturel et réparateur. Les mères prévoyantes en ont toujours une bouteille à la maison.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin
POUR LE RHUME
Soulage dès la première dose et agit promptement.
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

Les Cachets Gauvin
CONTRE LE MAL DE TETE
Soulagent promptement.
Maux de Tête, Migraines, Neuralgies, Sciatic, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cts la bouteille. PRIX: 25 cents la boîte.

Tel. Bell 475

AU COMPTANT

Les commandes par téléphone reçoivent notre attention immédiate.

— seulement —

Nous commandons la meilleure clientèle.

J. O. DARCHE,

L'HEURE DE LA

CAVALERIE

Nous semblons être entrés ou devoir entrer dans la guerre de mouvement. S'il en est ainsi, il y a intérêt à rappeler le rôle qu'y joue la cavalerie.

Les communiqués russes nous ont dit les hauts faits de leurs admirables cavaliers au cours de leurs brillantes offensives.

La nouvelle de ces exploits a dû faire frémir d'impatience et d'enthousiasme nos cavaliers condamnés depuis si longtemps à l'immobilité; ils auront senti que cette attente devait tôt ou tard prendre fin, qu'ils retrouveraient un jour l'occasion d'exploiter, comme leurs camarades de l'armée russe, les facultés de mouvement, la puissance de surprise qui dénote brutalement une situation indécise et qui change en déroute la retraite de l'adversaire.

Il semble bien en effet que l'activité de la cavalerie russe ait contribué pour sa part à la foudroyante rapidité des opérations du général Broussiloff et à la grandeur des résultats obtenus. C'est grâce à la poussée violente de leurs innombrables escadrons que nos alliés ont pu capturer un nombre de prisonniers et une quantité de matériel qui dépassent toutes les proportions connues et qui soulignent l'importance de leur victoire. Que l'on suppose un instant leur offensive réduite à l'action des autres armes, la prolonger et d'accroître sa dépression pour suite, c'est-à-dire l'exploitation complète de la victoire, se fût trouvée forcément limitée. A un pareil

moment d'infanterie de l'attaque, épuisée, par l'effort qu'elle a fourni, doit faire appel pour poursuivre l'adversaire à d'autres troupes fraîches, nécessairement éloignées des positions conquises et dans l'impossibilité de regagner la distance qui les sépare des arrières-gardes ennemies.

L'artillerie ne peut se porter en avant sans être protégée par d'autres troupes, et si les pièces modernes à longue portée peuvent poursuivre plus longtemps par leurs feux un ennemi en retraite, elles sont d'autre part, beaucoup plus lentes à se déplacer et à gagner de nouvelles positions lorsque l'ennemi se trouve hors de leur portée.

Dans ces conditions, il n'est pas téméraire d'admettre que les troupes autrichiennes, après le premier désastre causé par le coup brutal qui leur a été porté par l'attaque, fussent parvenues à se ressaisir après un recul de 10 à 15 kilomètres et à retrouver une cohésion suffisante soit pour organiser une nouvelle résistance, soit pour opérer une retraite en bon ordre. L'affirmation de la presse austro-allemande suivant laquelle "l'élasticité du front autrichien" lui permettait de supporter sans dommage le choc violent qui lui était asséné devenait ainsi une vérité au lieu d'être un euphémisme.

La cavalerie reste donc avec les avions de bombardement l'élément indispensable de l'exploitation de la victoire. Elle seule est à même de suivre de près de talonner l'adversaire, de réduire à l'action des autres armes, la prolonger et d'accroître sa dépression pour suite, c'est-à-dire l'exploitation complète de la victoire, se fût trouvée forcément limitée. A un pareil

moment d'infanterie de l'attaque, épuisée, par l'effort qu'elle a fourni, doit faire appel pour poursuivre l'adversaire à d'autres troupes fraîches, nécessairement éloignées des positions conquises et dans l'impossibilité de regagner la distance qui les sépare des arrières-gardes ennemies.

Notre cavalerie trouvera-t-elle sur le front occidental l'occasion et la possibilité d'agir comme les cavaliers russes? Rien ne permet d'affirmer le contraire.

Que l'organisation défensive qui nous fait face soit plus puissante que n'étaient les lignes autrichiennes, cela est assurément possible.

Mais pour la cavalerie, la question n'est pas de briser elle-même l'obstacle; elle n'a pas ces moyens de le faire. La valeur de cet obstacle n'entre donc pas en ligne de compte dans une opération de poursuite, qui n'est réalisable qu'après la rupture du front défensif.

La nature du sol, dira-t-on, n'est pas la même sur le front français que sur le front russe. En France, le terrain plus varié et plus compartimenté, se prête moins facilement que les plaines galiciennes aux raids de cavalerie. On peut répondre que par contre le réseau routier est infiniment plus riche dans nos régions qu'en Russie et que la cavalerie y fera plus aisément mouvoir ses batteries à cheval, ses mitrailleuses, ses auto-cannons, tous les éléments, en un mot qui apportent la puissance du feu à celle de l'arme blanche.

Ces éléments deviennent en effet des facteurs de plus en plus importants dans le succès de semblables opérations; il est essentiel que la ca-

valerie sache les employer avec autant d'adresse et d'à-propos quelle manie le cheval, le sabre et la lance. Tous les engins modernes qui réalisent à la fois la rapidité du mouvement et la puissance du feu: mitrailleuses, doivent lui être attribués.

Des unités à pied transportées en automobiles, parfaitement entraînées et familiarisées avec les moyens d'action et la tactique de l'arme, doivent appuyer son offensive sur ses principales voies d'accès, briser les obstacles et attaquer directement les arrières-gardes, tandis que les escadrons à cheval, contournant les résistances pour atteindre les parties vitales de l'adversaire, feront irruption au milieu de ses troupes désorganisées, et à l'exemple de la brillante cavalerie russe, y jetteront le désordre et la panique.

Je ne dévoile aucun secret en disant que de récentes mesures ont été prises dans le sens même que je viens d'indiquer. Les unités à pied, destinées à servir de soutien à nos troupes à cheval, ont été renforcées, solidement encadrées et puissamment armées, formant de véritables corps d'élite aptes aux missions les plus audacieuses.

La proportion des mitrailleuses et des auto-cannons a été très largement augmentée et nos cavaliers sont aujourd'hui rompus à l'emploi de ces moyens d'action dans lesquels ils puisent un surcroît de force et de confiance.

"L'heure de la cavalerie" sonnera un jour en France, comme elle a sonné sur les bords du Pruth et de la Styra. Nos cavaliers, qui pendant dix-huit mois d'attente et d'immobilité ont dû s'adapter aux conditions d'une

véritable guerre de siège et se transformer en fantassins, en sapeurs, en artilleurs, en grenadiers, auront, ce jour-là, la joie de se remettre en selle, de donner libre cours à leur audace si longtemps contenue et de se montrer les dignes émules de leurs glorieux camarades.

GENERAL DE LACROIX

LA LEÇON DES RUINES

La belle page qu'en va lire à été écrite par René Doumic pour les "Lectures pour tous".

"Les peuples ne meurent qu'autant qu'ils se laissent mourir. Quand la Grèce est devenue province romaine, c'est que depuis longtemps elle avait perdu les vertus traditionnelles qui furent sa sauvegarde contre l'invasion asiatique. Quand Rome a subi le joug des Barbares, c'est qu'elle avait d'elle-même renoncé à dominer les peuples. Les ruines de l'Acropole et du Forum comme celles de Babylone et de Ninive, sont les vestiges de civilisations disparues: elle témoignent pour des grandeurs abolies et nous ne reviendront plus. Nos ruines, à nous ne sont qu'un accident au cours de l'existence nationale, un de ces accidents qui réveillent et exaltent la conscience d'un peuple. Re-gardez la ligne qu'elles dessinent: sembler toutes nos forces pour lutter, c'est celle même où s'est brisée le chocter contre le danger commun aura été de l'envahisseur. Ainsi, elles disent la fournaise où s'est forgée l'union de résistance des nôtres, leur courage, leur indompté et leur volonté de vaincre."

"La leçon pour nous aura été dure, d'être le pays où la vie est la plus terrible; elle n'en sera que plus efficace et le plus agréable, comme, à la cace et plus salutaire. Peut-être velle de la Révolution, nous nous

avons-nous besoin de souffrir. Les aissions aller à la douceur de vivre, étre que nous aimons, pour savoir Mais d'autres nations grandissent, combien nous les aimons, il faut avoir croissaient en ambition, étendaient craint de les perdre. Endormis par progressivement leur influence, u'gr-paient notre rang. La guerre a déjà eu cet incontestable résultat de nous rendre l'admiration du monde; nous qui a fait dans le passé notre grandeur et notre force: nous compren-drons maintenant que dans ce passé plongent les racines de notre vie mo-derne, comme dans une terre nourri-cièr. Nous nous dégoûtons des cho-s'espauoiront dans une floraison su-ses de chez nous et nous trouvons perbe. Dès aujourd'hui, nous pou-une saveur piquante, un attrait de nouveauté à celles qui nous venaient de l'étranger; nous comprenons désormais combien il est dangereux de tolérer cette invasion étrangère en pleine paix. Ce qui nous vient du de-hors, si nous n'y prenons pas garde se change bientôt en un ferment de décomposition. Nous défendrons l'in-tégrité de notre littérature et de notre art comme celle de notre sol.

"Par une singulière abdication nous avions cessé de croire à l'hosti-lité de nos ennemis. Nous ne voyions plus en eux que des voisins, dont il nous plaisait de faire des hôtes. A la flamme des incendies qu'ils ont allu-mes chez nous, leurs véritables en-nemis nous sont apparus; nous au-ron retrouvé le sens et la défiance de l'ennemi. Nous nous époumons en lut-tant les fratricides; la nécessité de ras-gardez la ligne qu'elles dessinent: sembler toutes nos forces pour lutter, c'est celle même où s'est brisée le chocter contre le danger commun aura été de l'envahisseur. Ainsi, elles disent la fournaise où s'est forgée l'union de résistance des nôtres, leur courage, leur indompté et leur volonté de vaincre."

"La leçon pour nous aura été dure, d'être le pays où la vie est la plus terrible; elle n'en sera que plus efficace et le plus agréable, comme, à la cace et plus salutaire. Peut-être velle de la Révolution, nous nous

POUR GUERIR
LE RHUME
ET LA TOUX



Casse la toux
SIROP MATHIEU
de Goudron et d'Huile
de Foie de Morue.
En vente partout.
Gros tirages.

SIROP MATHIEU
DE GOUDRON
ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

RICHMOND ET WOLFE

La Tribune de Sherbrooke

Le magnifique résultat que notre concours a remporté dans Compton prouve assez la popularité de "La Tribune" dans les Cantons de l'Est. Les nouveaux abonnés sont nombreux et tous enchantés du service que nous donnons. Nos amis sont unanimes à rendre témoignage des améliorations sérieuses et continues que l'on peut remarquer dans notre journal. C'est sans forfanterie aucune que nous mentionnons le fait; nous n'avons qu'un but en le faisant: c'est de gagner la confiance des Canadiens-français à notre entreprise dont le succès est autant pour eux que pour nous.

Le Prix d'Abonnement

NOUS AVONS SOUTENU ET NOUS CONTINUERONS A SOUTENIR QUE POUR \$2.00 D'ABONNEMENT PAR ANNEE La Tribune de Sherbrooke donne plus à ses abonnés que n'importe quel autre quotidien français de la Province de Québec. — Et ce prix de \$2.00 est réellement bien peu élevé si l'on considère que celui des autres quotidiens est de \$3., \$3.50 et \$5., et si l'on se rappelle que nous maintenons ce prix d'abonnement à \$2.00 même en face des circonstances actuelles: hausse considérable dans le prix du papier, hausse dans le prix de l'encre, hausse dans la main-d'oeuvre, hausse ni plus ni moins qu'exorbitante dans le prix de la machinerie, etc., etc. Nous promettons que nous n'augmenterons pas de prix d'ici la fin du concours, mais nous ne prenons aucun engagement pour plus tard. Tous les journaux hebdomadaires parlent de porter leur prix d'abonnement de \$1.00 à \$1.50. — Il en est même grandement question parmi les quotidiens; et nous pouvons dire des maintenant avec certitude qu'une campagne sérieuse se prépare pour porter les prix d'abonnement aux quotidiens à \$1.00, \$1.50 et \$5.00.

Que tous les Canadiens-français des Cantons de l'Est se le tiennent donc pour dit et qu'ils s'abonnent immédiatement à "La Tribune" durant ce concours alors que le prix n'est que de \$2.00. Même qu'ils profitent de l'offre spéciale que nous faisons durant ce concours: \$5.00 POUR 3 ANS D'ABONNEMENT. Ils n'auront certainement pas à le regretter.



Les Candidats

Nous avons 20 applications de candidats et candidates pour le concours qui s'est ouvert dans les comtés de Richmond et Wolfe. Ce sont:

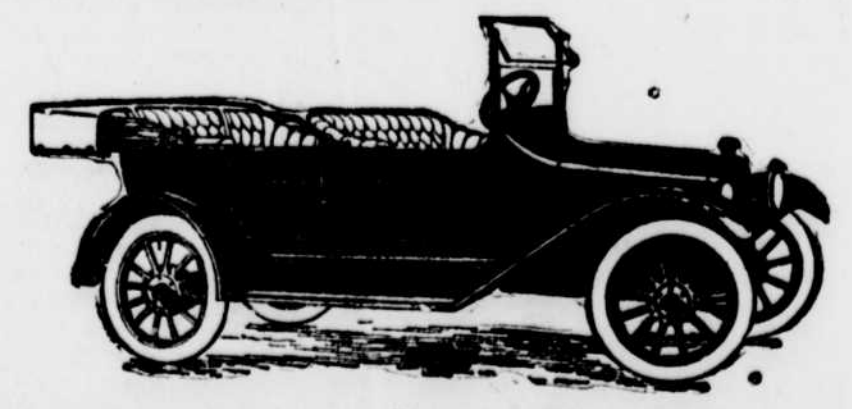
Mlle Armida Langlois,	Asbestos
Mlle Alma Babineau,	St-Félix de Kingsey
Mlle O. Lagloire,	Danville
M. Raoul Bisson,	Windsor
Mlle Sarah Godin,	Stoke Centre
Mlle Lydia Labonté,	Belmina
Mme Léa Côté,	Wotton
Mlle Flora Dubé,	St-Camille
Mlle Marie-Reine Raymond,	Ham-Sud
Mlle Lydia Morissette,	Bromptonville
Mlle Juliette Gagné,	St-Adrien de Ham
Mme Cyrille Lamy,	Stratford Centre
Mlle Marie-Anna Leblanc,	St-Gérard
Mlle Clarisse Fournier,	Fontainebleau
Mlle Rose Alma Biron,	Weedon Station
Mlle Blanche Bengle,	Disraéli
Mlle Anna St-Hilaire,	St-Adolphe de Dudswell
Mlle Aurore Juneau,	Ham Nord
Mlle Rose Alba Couture,	St-Fortunat de Wolfstown
Mlle Yvonne Hurley,	St-Julien de Wolfstown

Les Prix

A part des deux automobiles qui constituent les prix généraux du Concours dans les Cantons de l'Est et qui peuvent tout aussi bien échoir à Richmond et Wolfe, nous distribuerons dans ces deux derniers comtés à la fin du concours local des prix magnifiques pour une valeur de \$850.00. Ce chiffre doit dire quelque chose à nos candidats et candidates:

1 automobile "Overland 75"	\$875.00
1 automobile "Chevrolet"	690.00
1 piano "American"	350.00
1 gramophone "Columbia" Bijou	150.00
1 gramophone "Columbia" Regal	100.00
1 diamant	50.00
1 diamant	40.00
2 montres en or, \$30.00 chacune	60.00

Montres-bracelets, pendentifs, loquets, etc.



Notre Service de Nouvelles

LA TRIBUNE donne à ses abonnés un aussi bon service de nouvelles générales: guerre, politique, etc., qu'il soit possible de désirer. Nous avons un abonnement à la Canadian Press qui nous communique chaque jour par dépêches tous les événements d'intérêt mondial. Nous avons tout ce qu'ont les autres quotidiens de la province sur ce point, c'est-à-dire tout ce que la censure laisse passer des nouvelles de la guerre et des autres événements. Que tel ou tel autre journal enjolive les nouvelles en les ornant de manchettes de deux pouces et en les passant à la saucée sensationnelle, ou bien qu'il ait un "staff" spécial de rédacteurs chargés d'extraire du nouveau des clavigraphes, il n'en reste pas pour cela moins vrai que tous les journaux actuellement ne reçoivent en fait de nouvelles précises que ce que Dame censure veut bien laisser passer et toutes les grandes associations à nouvelles: Associated Press, Canadian Press, International Press, Central News, etc., ont en substance les mêmes rapports à faire à leurs abonnés.

En plus de son service de nouvelles générales, "La Tribune" a pour ses lecteurs les nouvelles de la région et les courriers qui constituent ce que l'on peut désirer de mieux pour les Cantons de l'Est. Chaque jour notre journal à une dizaine de colonnes de ces nouvelles de district que l'on ne peut trouver nulle part ailleurs. C'est du "chez-nous" des Cantons de l'Est.

Les Canadiens-français du district sont donc assurés en s'abonnant à "La Tribune" de Sherbrooke pour \$2.00 par année, d'avoir un excellent service de nouvelles générales, avec en plus un service de nouvelles des Cantons de l'Est qu'aucun autre journal ne peut leur donner. Et cela pour \$2.00 par année. C'est à faire réfléchir.

La Tribune

EST le journal français fait spécialement pour les Cantons de l'Est;

DONNE le même service de nouvelles générales que les quotidiens de Montréal;

DONNE en plus un service unique de nouvelles régionales et locales aussi bien que de courriers de village;

TRAVAILLE à promouvoir les intérêts des Cantons de l'Est;

ATTEINT la plupart de ses lecteurs des Cantons de l'Est le soir même de la publication.

PUBLIE chaque jour une page éditoriale intéressante;

PUBLIE chaque semaine une page spécialement préparée pour les cultivateurs;

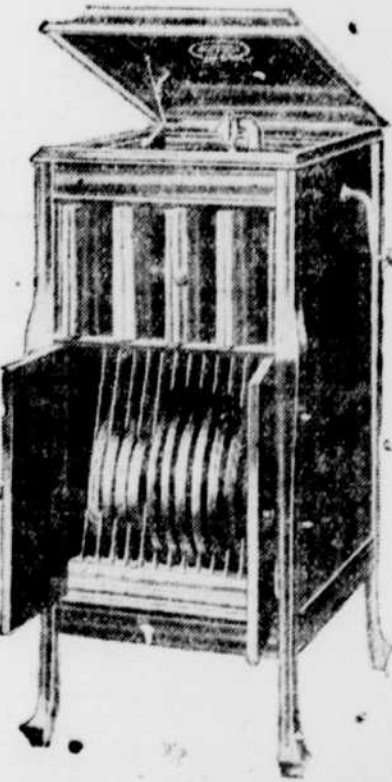
PUBLIE chaque samedi une page très intéressante pour les dames;

EST sincère, honnête et généreuse envers ses abonnés.

LA TRIBUNE est le quotidien français voué spécialement

aux intérêts des Canadiens-français des Cantons de l'Est.

Abonnez-vous et encouragez les candidates.



QUAND L'APPETIT MAN- QUE ET QUE LA SANTE DECLINE, SUIVEZ CET- TE SUGGESTION

IL SUFFIT D'UNE COUPLE DE
PETITES TABLETTES APRES
LES REPAS POUR VOUS RE-
METTRE EN TRAIN.

Une nouvelle nourriture pour le sang
appelle Ferrozone vous guérira su-
rement et rapidement.

Tous les jours nous arrivent de bon-
nes nouvelles concernant les guéri-
sons merveilleuses opérées par le Fer-
rozone.

A Pétrograd il a accompli des mer-
veilles pour M. Louis Mehan — il l'a
remis sur pieds — tout à fait bien.

"Il y a environ trois ans", dit M.
Mehan, "après avoir eu la grippe, je
restai dans un état d'épuisement
qui dégénéra finalement en dyspepsie.
Je ne pouvais manger que très peu de
choses et j'éprouvais un désir ardent
pour les produits acides. J'ai cessé de
me faire soigner par les médecins par-
ce qu'ils ne me faisaient rien et sur le
conseil d'un ami j'ai eu recours au
Ferrozone. Non seulement il m'a guéri
de la dyspepsie et de la biliosité, mais
il m'a rendu les forces que j'avais
avant la grippe. Je recommande le
Ferrozone comme un reconstituant
idéal".

Le Ferrozone donne de la force, de
l'énergie, de la vigueur.

Il renforce l'estomac, guérit l'indi-
gestion, prévient les maux de tête —
garantit une bonne santé.

Des milliers de gens prennent du
Ferrozone — et ils se sentent tous
mieux : essayez-le vous-même — ven-
dus en boîtes de 50c, six pour \$2.50,
chez tous les marchands ou directe-
ment de la Catarrhose Co., King-
ston, Ont.

A PROPOS DU CINEMA

Suite de la quatrième page

admirons et que nous copions, depuis
le jour de l'an à la Saint Sylvestre!
Voilà déjà plusieurs années que ces
héros du film nous donnent moyen-
nant dix sous par séance, des leçons
de distinction et de bon goût! Ce se-
rait à puer de rire si ce n'était
triste à pleurer et "Robert Val" un
autre journaliste attaché à la redac-
tion du "Devoir", a senti une morne
tristesse l'envahir ces jours derniers
lorsqu'un Cinéma de Montréal ou la
curiosité l'avait fait entrer, en dépit
de la chaleur torride, établissement
sordide, exploité par deux
juifs qui ne savaient pas le français,
en plein quartier canadien-français, il
trouvait une foule grouillante et suante
de nos compatriotes qui s'y amusaient
tout en s'instruisant à l'américaine.

"Il s'agissait, dit-il, dans ce réduit
humide et gras, où la peste blanche
se promenait sans doute avec un ric-
tus cruel et choisisait comme siens
les plus frêles poitrines et les plus
jolis pousmons. Et la manivelle invi-
sible continuait de faire passer sur la
toile les visages vulgaires des cabots
américains, avec leurs expressions
toujours pareilles de garçons d'écurie
ayant endossé les costumes de leurs
maîtres. Et la foule riait ou s'émou-
vait passionnément, devant ce "conte"
des temps modernes, infect et bête,
mais qui contenait provisoirement le
besoin de merveilleux que nous avons
tous au fond de l'âme".

Voilà donc à quelques semaines
d'intervalle, deux critiques du film
américain que publie le "Devoir". A
quand le premier — Montréal d'Omer
Heroux sur le même sujet. Nous l'at-
tendons avec "un fanal". Nos serons
très heureux de relire comme du nou-
veau ce que nous avons crié au public
de la Province depuis bientôt trois
ans de Hull à Kimouski et à Chicouti-
mi. Alors nous n'itions qu'un rêveur
et les dangers que nous signalions
n'existaient pas. Cette réforme du ci-
néma que nous avions entreprise, cet-
te école de bon goût par le film édu-
cateur, moralisateur, artistique et fran-
çais que nous voulions fonder
était-elle bien nécessaire? Non il n'y
avait pas urgence. D'ailleurs plutôt
que de travailler à réformer le ciné-
ma et à le faire servir au bien il val-
lait mieux en défendre l'entrée à nos
compatriotes. Il fallait le fermer. Ce
n'était pas le film qui était mauvais
pour certaines gens, c'était la ma nière
elle-même le projecteur, le condense-
teur, la lentille, la lampe électrique, la
manivelle, et même l'opérateur et l'é-
tablissement! As-t-on bien réussi? Hé-
las! Hélas!!!

Laissons le vent gémir et le flot
murmurer, disait Lamartine qui était
un philosophe. Un temps viendra
qui s'en vient lentement où l'on recon-
naîtra que le seul moyen de réagir contre
l'influence déprimante, avilissante,
anti-canadienne et anti-française du
film que l'on exhibe dans tous les ci-
némas des villes et des grands villa-
ges du Québec était non pas de ton-
ner contre lui mais de fonder
chez nous le bon cinéma, le cinéma d'é-
ducation, comme on a fait en France —
œuvre de la Bonne Presse — et ail-
leurs. Mais il sera peut-être trop
tard, alors; c'est certain, on ne dira
pas: "Dumais avait raison et nous au-
rions dû l'encourager au lieu de cher-
cher à lui nuire ou à l'exploiter!"

D'autres, comme c'est l'usage, s'attri-
bueront tout le mérite de la future
croisade et mériteront seuls les lou-

NOS COURRIERS

suite de la deuxième

réal, lundi le 24 dernier.

—Mlle Antoinette Savoie passe les
vacances au Lac Mégantic, chez Mme
Huard.

—M. l'abbé Raymond, vicaire est
de retour d'un voyage dans les provin-
ces maritimes.

—M. et Mme Geo. Maheu, de Qué-
bec sont en visite chez M. Joseph Ma-
heu.

—Mlle Alma Plourde de Montréal
est en promenade chez M. Gédéon Gar-
neau.

—Mme A. Charest, de Manchester,
est en promenade chez Mme Pierre
Michaud.

—Mme A. Dufresne, de Saint-Fer-
dinand, est retournée dans sa famille
après un long séjour chez M. Alfred
Savoie.

—Mlle Cécile, Marie, Laurette Be-
langer a été de retour d'une promena-
de à Québec.

—Lundi matin le 24, à 9 heures, ont
eu lieu à l'union d'un grand concours
de parents et d'amis, dans l'église pa-
roissiale, les funérailles de Mme Vve
Stanislas Doucet, décédée samedi, le
17 juillet, à l'hôpital Notre-Dame de
Montréal, à l'âge de 83 ans, 2 mois.

M. l'abbé V. Blondin, ptre curé de
Sainte Monique, Co. Nicolet, frère de
la défunte présida l'absoute; et le
service fut chanté par M. l'abbé L.
F. A. Doucet, fils de la défunte, curé
de Saint-Antoine de Manchester, as-
sistés des abbés Raymond, Ledoux.

Suivaient le cortège: MM. A. Dou-
cet, avocat, Montréal; Louis Henri Du-
til, petits-fils de la défunte; les fa-
milles Cormier, Brassard; Mme Vve
A. Doucet, etc. L'abbé M. Théo.
Savoie, M. C. L. Portait la croix; et
les porteurs étaient MM. L. Gosselin,
O. Pellerin, Geo. Savoie; L. H.
Grenier, L. E. Gosselin, N. P., Frs
Jean.

M. A. Painchaud, entrepreneur,
montra le détail de la marche funèbre.

L'orgue tenu par M. Aimé Rousseau,
exécuta un fort joli programme mu-
sical; la messe des morts fut bien ren-
due. Les solistes étaient l'abbé A. Ju-
tras, Eccl. le Dr. Alc. Blondin, M. A.
Dufresne, de Montréal, chanta O Pie-
Jesu, O Salutaris. Que vous rendraie-
je à mon âme?

A la famille en deuil, nous offrons
nos sympathies.

L'escorte organisée par M. L.
H. Grenier au Collège Mac Donald, a
remporté un beau succès, et tous ceux
qui ont pris part n'ont revu enchan-
tants. Nos félicitations à M. L. H.
Grenier à qui revient le succès de cet-
te excursion.

—M. et Mme Armand Donabon,
de Québec ont passé quelques jours
chez M. Geo. Vallee.

—M. et Mme Dr. Raymond Lyster,
étaient ici mardi.

—M. et Mme Antonio Grenier, de
Québec, étaient de passage dimanche
le 23.

M. L. Gosselin est allé à Qué-
bec, mardi par affaires.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—Monsieur l'abbé J. B. Godbout, de
Waterville, qui était en visite chez son
pere, est retourné dans sa paroisse.

—Monsieur le curé J. H. Roy, était
de passage à Sherbrooke, jeudi, par
affaires.

—Mlle Laura et Marie Anne Viers,
filles de monsieur Gédéon Viers de
Sanford Maine, ont en visite chez
leurs parents, MM. Georges Pellerin
et Paul Viers. Elles se sont rendues
à Ste-Anne de Beauré.

—Mlle Yvonne Simotte, de Bromp-
tonville, est en visite chez ses grands
parents, monsieur et madame Théo-
dore Laroche.

—Mlle Josephine Coderre, qui était
en visite chez monsieur L. H. Des-
noyers, de cette paroisse, est retour-
née chez elle, mercredi.

—Madame Emile Desnoyers, qui é-
tait à Sherbrooke, depuis quelques
jours, est revenue chez elle. Elle a
laissé son bébé à l'hôpital pour y su-
bir un traitement. Aux dernières nou-
velles, on nous disait que l'enfant se
portait bien.

—Madame Joseph Provencier, qui
est à l'hôpital depuis plusieurs se-
maines prend du mieux de jour en
jour. Elle retournera bientôt au mi-
lieu des siens.

ASCOT

—Étaient en visite chez M. J. A.
Tessier, dimanche, le 23: Monsieur et
madame Micael Jacques et leurs en-
fants, de Garthby, M. Roméo Jacques
et M. Simoneau, de Sherbrooke, MM.
Patricie et Emile Vachon.

Ceux qui aiment toujours n'ont pas
le loisir de se plaindre et de se trou-
ver malheureux.

anges pour les nobles efforts qu'ils
auront fait afin de ressaisir notre
peuple déjà à moitié américanisé.
Maintenant "solve senescendum",
nous dételons et nous... dételons.

JOSEPH DUMAIS

28 juillet 1915

MME O. BEAUCHAMP

"Minée depuis longtemps par le
travail et la famille, je me sentais
lasse, abattue, incoquante. Une hé-
morrhagie acheva ensuite de me débi-
liser et m'obligea à demeurer au lit.
J'avais entendu parler des bons et
fets des Pilules Rouges dans tous
les cas de faiblesse de la femme et
je commençai à en prendre. J'en
obtins même plus de bien que je ne
l'espérais; je pris des forces rapide-
ment et je pus vaquer à mes occu-
pations de chaque jour. Mon appé-
tit fut bon, ma digestion excellente
enfin je ne m'étais jamais sentie
aussi bien." Mme O. Beauchamp
350 rue Rivard, Montréal.



LA MARCHÉ DES SOLDATS RUSSES

LES MOSCOVITES ONT FAIT DE
NOMBREUX PRISONNIERS ET
CAPTURE D'IMPORTANTES
POSITIONS. AU COURS DES
DERNIERS JOURS.

Pétrograd, 31. — Le communiqué
officiel publié samedi par les quar-
tiers généraux dit:

"Nos troupes ont enlevé des ponts sur
la Stokhod, dans la région de Gulevit-
chi, et ont traversé sur la rive gauche
ou elles renforcent les positions déjà
prises.

"Des aéroplanes ennemis sont ap-
parus dans la région de Logischin et
au-dessus de la gare de Manevitche,
où ils ont jeté des bombes.

"Nos troupes continuent d'avancer
dans la région de Kovel-Rojitche.

L'ennemi retraite au-delà de la Stok-
hod. Un grand nombre d'aéroplanes
ennemis ont survolé nos positions dans
la direction sud-ouest de Lutsk, jetant
des bombes sur leur chemin et tirant
sur nos troupes avec des mitrailleuses.

"Au sud du Dniester, l'ennemi est
pourchassé par nos troupes dans la di-
rection de Stanislaw et s'est enfui
dans des positions préparées à l'avance.

"Les détails concernant le butin cap-
turé sont si incomplets que nous ne
pouvons les donner que d'une manière
approximative. Il est toutefois cer-
tifié que le 28 et 29 juillet, les troupes
du général Brusiloff ont capturé
deux généraux, plus de 651 officiers
et 32,200 hommes, comprenant un
grand nombre d'Allemands. Environ
100 canons, y compris 20 obusiers de
gros calibre, ont été capturés. Cela
comprend 21 canons pris par les trou-
pes du général Letchinsky. Quatre-
vingt-cinq mitrailleuses ont aussi été
capturées par nos soldats.

"Au cours des trois jours de bataille
engagée par les troupes du général
Sakharoff, celles-ci ont capturé 216
officiers, 13,500 hommes, 9 canons, 40
mitrailleuses et environ 15,000 fusils.

Mais il se peut que quelques-uns de
ces chiffres peuvent être inclus dans
ceux donnés plus haut.

"Le chiffre total des prises faites
par les troupes du général Sakharoff
entre le 16 et le 28 juillet donne 940
officiers, 33,152 soldats, 49 canons,
dont 17 obusiers, 100 mitrailleuses, 39
lance-bombes et lance-mines, 80 pro-
longes, 76 wagons de cartouches, 648
mitrailleuses montées sur des roues
et 6 débris d'artillerie et de génie.

LE BALAYAGE DES POSITIONS BOCHES

LES TROUPES FRANÇAISES ONT
REPRIS LES OPERATIONS SUR
LA SOMME ET FONT DE LA
BONNE BESOGNE.

Paris, 31. — Après une pause, les
troupes françaises, échelonnées
au nord de la Somme, ont repris leurs o-
pérations hier donnant une plus gran-
de preuve de la nouvelle méthode de
faire un balayage complet des posi-
tions allemandes sur un front de
trois milles et demi, de Hardecourt à
la rivière. Les troupes françaises, en
Picardie, attendaient que les Anglais
exécutent les opérations qui leur é-
taient assignées. Celles-ci ayant été

accomplies avec succès, l'échelon cen-
tral reçut l'ordre d'avancer contre les
tranchées allemandes sur les pentes
est du ravin à travers duquel se trou-
ve un chemin de fer de Comblès à
Cléry et Péronne.

Chaque détail de l'avance a été ac-
complie avec une précision mathéma-
tique et l'opération a été complétée dans
le temps prescrit.

Les troupes françaises ont rencontré
une résistance plus grande que de cou-
tume de la part des Allemands, qui
prévoient le mouvement et avaient
fait toutes les préparations possibles
pour le faire échouer. Les positions
ont été renforcées en autant que leur
permettait l'avalanche de projectiles
que leur l'artillerie française, et
de grands renforts avaient été pla-
cés à l'arrière.

Les réserves allemandes furent lan-
cées en avant aussitôt que les Fran-
çais s'ébranlèrent et la lutte a été ra-
pide et furieuse, spécialement sur la
partie sud de la ligne, où la nature
du terrain permit aux Allemands de
contre-attaquer et d'avancer avec la
perspective de traverser le feu de bar-
rage français.

Le travail de l'état-major était, tou-
tefois, si bien fait, que bien que les
Allemands bataillèrent bravement et
avec opiniâtreté tout l'après-midi et
pendant la soirée, ils ne purent gagner
un pouce du terrain qu'ils venaient de
perdre. Vague après vague, l'infante-
rie allemande était balayée par le feu
bien dirigé des mitrailleuses fran-
çaises et le feu de l'artillerie légère.

LA BASE DU FOYER.

Mme O. BEAUCHAMP, débilitée, abattue, incoquante,
a recours aux PILULES ROUGES. Les forces
et la santé lui reviennent.

Mme JOS. LIZOTTE, découragée par des maladies répétées
et une faiblesse de plus en plus grande, s'adresse au
médecin de la Compagnie Chimique Franco-
Américaine et recouvre la santé.

La femme, la mère de famille est
la base du foyer. C'est sur elle que
retombe le fardeau de la marche de
la maison. L'homme a ses occupa-
tions, ses travaux pour répondre à la
subsistance, au maintien du gran-
dement familial, mais tout le reste
recombe à la femme: l'élevage des
enfants, leur entretien, leur éduca-
tion, leur santé, toute cette respon-
sabilité pèse sur la femme. Sans
ménage, un foyer est désert et c'est ce
qui nous explique la somme énorme
de travail qu'elle doit accomplir.

Ne nous étonnons donc pas si toutes
ces activités et ces misères la rendent
quelquefois nerveuse et portent
atteinte à son état de santé. En prin-
cipe, la santé de la femme est épuisée
jusqu'à l'âge fait, pour subir encore
une véritable révolution physiolo-
gique à l'expiration de sa période
ménstruelle. On ne compte pas le
nombre de jeunes femmes qui, au
début de leur carrière maternelle,
drôlent dans un état d'équilibre per-
fais, mais qui sont petit à petit dé-
venues des détraquées, par suite du
retentissement des traces morales
sur le dynamisme interne. Ce sont
bientôt des hémorragies profuses
dont l'écoulement est la conséquence for-
cée, tantôt des suppressions, symp-
tômes ou préluces d'une intoxication
plus ou moins profonde, sans
compter les maux de tête, migraines,

congestions, troubles digestifs ou cir-
culatoires.

Le remède à cet état de choses
serait de l'ordre absolu; mais est-il
possible à la ménagère qui a une fa-
mille à élever, un ménage à faire
marcher, une maison à mener?

Si le repos absolu est impossible,
ce qui peut faire une femme avide
d'être subvenir artificiellement à
ce qui fait défaut dans son système,
de rétablir l'équilibre, de purifier
le sang, de régulariser la construc-
tion, de tonifier et de stimuler l'or-
ganisme et pour cela de consulter un
spécialiste bien au courant des ma-
ladies des femmes qui lui prescri-
ra un remède efficace et énergique.

Le Dr Simard, attaché à la Compagnie
Chimique Franco-Américaine, voit
l'homme qu'il faut consulter. Il a
étudié à fond les maladies des fem-
mes, il a suivi les cours et les éli-
gences des Drs DeVos et Capelle, il
connaît à fond l'emploi des Pilules
Rouges et sait par ses conseils leur
faire produire les plus merveilleux
résultats.

C'est à lui qu'il faut s'adresser en per-
sonne ou par écrit
et il vous guérira.

CONSULTATIONS GRATUITES.
— Comme par le passé, les consul-
tations du Dr Simard sont tout à fait
gratuites et se donnent tous les
jeudis, dimanche excepté, de 9 heures
du matin à 8 heures du soir, au No
274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules
Rouges pour Femmes Pâles et Fai-
bles sont en vente chez tous les mar-
chands de remèdes au prix de 50c
la boîte ou six boîtes pour \$2.50;
elles ne sont jamais vendues autre-
ment qu'en boîtes contenant 50 pi-
lules, jamais au cent, elles portent
à un bout de chaque boîte la signa-
ture de la CIE CHIMIQUE FRAN-
CO-AMERICAINE et un numéro de
contrôle. Lorsque vous demandez
les Pilules Rouges, n'acceptez jamais
un autre produit que l'on vous re-
commanderait comme étant aussi bon.
REFUSEZ CATEGORIQUE-
MENT. Défiiez-vous des COLPOR-
TEURS: les Pilules Rouges ne sont
jamais vendues de porte en porte.
Rappelez-vous que les PILULES
ROUGES sont la grande SPECIALI-
té pour la femme, celle qui guérit
tous les jours un grand nombre de
personnes ET QUI VOUS GUERIRA
AUSSE!

Si vous ne pouvez vous procurer,
dans votre localité, les véritables
PILULES ROUGES pour Femmes
Pâles et Faibles, Ecrivez-NOUS,
nous vous les ferons parvenir
FRANCO.

Adressez toute correspondance:
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE (Limitée), 274 rue
Saint-Denis, Montréal.

En voici un petit exemple curieux
—C'est un petit détail un tout petit
détail entre cent, mais il donne une
idée précise de la mentalité qui ré-
gne là-bas: A New-York, le stancier
de l'hôtel où nous sommes descendus
nous hèle un taxi. Comme il appelle
le chauffeur d'un nom aux consonnan-
ces allemandes, celui-ci se tourne
vers nous:

—"I am not German! I like not Ger-
mans (Je ne suis pas Allemand! Je
n'aime pas les Allemands!) nous jet-
te-t-il précipitamment.

Mais il suffit que vous soyez Fran-
çais ou Belge pour que les symp-
thies unanimes vous entourent. Je ne
pourrais vous résumer mieux notre
impression qu'en vous disant, conclut
notre interlocuteur, que pendant ces
trois mois, nous n'avons pas cessé,
pas même une seconde, d'avoir cette
impression réconfortante de nous
trouver en pays ami.

Edm. P.

—Depuis quarante ans, j'ai pas-
sé encore pu m'habituer à me lever dans
une baignoire où le premier malpro-
pre venu a pu entrer avant moi.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

MME JOS. LIZOTTE



"J'avais eu, dans l'intervalle de
six ans, plusieurs maladies acciden-
telles qui m'avaient enlevé tout ce
que j'avais de forces. Je devais être
continuellement sous les soins de
médecins et, malgré cela mon état
restait le même. Des douleurs in-
ternes m'obligeaient à garder le lit
une grande partie de la journée et
j'étais naturellement incapable du
moindre travail. Lorsque je me dé-
cidai d'écrire au médecin de la Com-
pagnie Chimique Franco-Américaine,
c'était pour pouvoir dire que tout
avait été essayé, car mon espoir de
guérir était bien faible. Je reçus de
bons conseils et les Pilules Rouges
furent le meilleur de tous les remè-
des employés. J'eus bientôt du sou-
lagement, je pus sortir du lit, res-
prendre des forces, puis m'occuper

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES

Les petites annonces imprimées et diffusées atteignent les milliers de foyers des lecteurs de "LA TRIBUNE"

L'ANNONCE PAYE — COMMENCEZ DE SUITE

Téléphone 971. — Demandez le département des "Petites Annonces."

FILLES OU FEMME DEMANDEES

ON DEMANDE des couturières (à la machine) d'expérience. Aussi des apprenties. Julius Kayser Co., rue Frontenac, 129-131, ch. 132-6 f. ch.

ON DEMANDE une bonne servante, famille de quatre, pas de lavage. S'adresser à Mme A. L. Genest, 17 rue London, 132-6 f. ch.

ON DEMANDE une bonne servante. Pas de lavage, pas de repassage. S'adresser à M. M. A. Laine, Banque d'Hochelaga, 132-6 f. ch.

ON DEMANDE dix femmes ou hommes pour laver la vaisselle. S'adresser au Café St. Majesté, 134-2 f. ch.

ON DEMANDE immédiatement une servante pour ouvrage général. Bon salaire. Pas de lavage. 76 rue Belvidère. Tel. 848 j. ou 454 rue Murray, 135-6 f. ch.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE immédiatement un barbière d'expérience au No. 24 rue du Dépot. Position permanente. 130-1 j. n. o.

ON DEMANDE des journaliers de 20 à 50 ans. Emploi permanent dans l'usine. Bons gages. MacKinnon, Holmes Co., Limited, 133-j. n. o.

ON DEMANDE un barbière d'expérience. Bons gages, emploi permanent. Références exigées. S'adresser à Jos. Guimont, Asbestos, 127-m. j. s. 6 f. p.

ON DEMANDE immédiatement un homme pour le pressage des habits. S'adresser à l'Imperial Laundry, 6 rue Water, 135-6 f. ch.

SOUSSIONS

Des soumissions seront reçues jusqu'à midi, le 9 août 1916, pour faire transporter l'école No. 3 à une distance d'à peu près quatre (4) arpents et faire les réparations nécessaires. Les soumissions pourront être vues au bureau du sec-trés. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. O. Dionne, Sec.-Trés. R. M. D. No. 1, Johnville, 117-18-25-1

A VENDRE

TOUTE PERSONNE ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter, peut s'adresser à A. T. Labrie, Gérant de district de "La Sécurité du Canada" compagnie d'assurance sur la vie, Edifice Casino, 191-2 rue Wellington, 98-j. n. o.

A VENDRE, à bon marché, un coffre-fort, un clavier, un registre McCall de 200 comptes. S'adresser à M. M. Demit Grain et Provision Co., rue King, 131-j. n. o.

A VENDRE — Ferme de 200 acres, située dans le comté de Compton, à 4 milles de Cataraugus. C'est une des plus belles fermes, des plus productives et des plus aménagées de la province. C'est une occasion splendide pour une personne désirant s'établir sur une ferme de haute valeur, d'un site magnifique, avec bâtiments modernes. Toutes les améliorations modernes. Ecrivez-moi, téléphonez ou venez pour plus amples détails. G. A. Bowen, No. 1 Hillhurst, Que., 131-5 f. ch.

A LOUER

A LOUER — Spacieux local, rue King. Locaux très avantageux pour garage ou salle d'échantillon. S'adresser Casier "L", La Tribune, 98-j. n. o.

A LOUER — Magasin sur la rue Wellington, plein centre des affaires, 3 étages et cave. Louera séparément ou en bloc. Bonne condition. S'adresser à Louis Audet, Restaurant Victoria, 110-j. n. o.

A VENDRE, à bon marché, un magnifique lot, 50 x 100 pds, sur la rue Perry. Conditions faciles. S'adresser boîte D. La Tribune, 123-m. j. s. 2 s. ch.

A VENDRE — deux contrats, en bas de 225, dans la compagnie d'Immobilier des Cantons de l'Est. S'adresser à 12 rue St-Charles, 128-l. j. s. 6 p.

A VENDRE — Terrain de 50 x 100, coin de rue. S'adresser par lettre: Casier "B", La Tribune, 135-6 f. ch.

AUTOMOBILE McLaughlin à vendre ou à échanger pour chevaux ou animaux. Vendra à sacrifice. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. En très bonnes conditions. S'adresser 30 Alexandre ou 153 rue du Pont, 135-2 f. ch.

Qui ne voit pas en beau est mauvais peintre, mauvais ami, mauvais amant; il ne peut élever son esprit et son cœur jusqu'à la bonté.

Quand on aime, c'est le cœur qui juge.

La Commission Scolaire Catholique de Sherbrooke

Demande à emprunter \$25,000, avec intérêt à 5 p.c. payable semi-annuellement.

PRETS DE \$50. EN MONTANT ACCEPTES

Aussi à vendre, \$15,000, de débentures portant intérêt à 5 p.c. payable 2 fois l'an.

S'adresser à

L. O. L'COMRE

Sec.-Trés.

79 rue King, Sherbrooke, Qué.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, dentition, contre coliques et pour tous les besoins des bébés en enfants. En vente partout.

Dépôt: 309 rue St-Jean, Montréal

VENTE PAR ENCAN

Mercrdis, le 2 août et le jour suivant. Le sous-signe, ayant reçu instruction de Mlle L. Knowles, 13 rue Court, vendra à l'encan tout le contenu de la maison, c'est-à-dire, ameublement de salon de réception, salon, bibliothèque, bureau, passages, salle à dîner, 10 chambres à coucher, cuisines, (le poêle coûte \$300.00) etc., etc.

PAS DE RESERVE. Tout ce qu'il y a dans la maison doit être vendu. Mlle Knowles étant obligée de quitter les appartements pour cause de maladie. Conditions: Comptant.

Vente à 9 heures A.M.

John J. GRIFFITH, Encanteur.

POUR LES BLESSES DE L'ONTARIO

Le trésorier-général de l'A. C. J. C. est heureux d'accuser réception des dons suivants:

Les enfants des écoles de Ville-Marie \$70 "sacrifice de leurs prix," la Commission scolaire de Dorval \$50, les élèves du collège d'Arthabaska \$45, M. U. Hotte de Sudbury, Ont. \$42.22, le Conseil Labelle No 122 de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique \$10.85, la Commission scolaire de Sainte-Rose de Watford \$12, la Commission scolaire de Saint-Zotique, comté de Soulanges \$7, et M. Jean Faucher \$1.

Ont souscrit \$100, chacun: les commissions scolaires de Saint-Henri de Montréal, de Saint-Simon de Bagot, de Richmond et les élèves du premier cours du pensionnat de LaChine.

Ont souscrit \$25, chacun: M. le curé et les paroissiens de Thetford Mines, les commissions scolaires de Saint-Proper de Dorchester, de Saint-Athanas de Thérville, de la Côte des Neiges et de Saint-Jean-Berchmans de Montréal.

Ont souscrit \$20, chacune: les commissions scolaires de Lauzon "partie est" et de Saint-Raphaël de l'Île Bizard.

Ont souscrit \$15, chacun: les demoiselles Enfants de Marie de La Malbaie, les écoliers de l'école de Bedford, M. P. Benoit de Hull et les commissions scolaires de Sainte-Euphémie, de St-Joseph de Lévis, de Saint-Georges d'Henryville, de Notre-Dame de la Victoire de Lévis et de Deschambault.

Ont souscrit \$10, chacun: M. M. O. Martineau et fils de Montréal, les Artistes Canadiens Français d'Henryville, le cercle Lavallée No 343 de Pallanville, Nationale, les écoliers de la municipalité scolaire de Stanbridge-est et les commissions scolaires de St-Yvon

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

Excursion de Moissonneurs

DATES DE VENTES

Mardis, 15 et 29 août

Passage à Winnipeg, \$12.00, et un demi centin par mille au-delà dans le Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à J. A. Métivier, C. P. A., 74 rue Wellington, Tel. 130, ou gare, Tel. 207, Sherbrooke, Qué.

Agence Générale de transport maritime.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Horaire

EFFECTIF, JUIN, LE 26, 1916

Rapide — Départ de Sherbrooke à 6 a.m., tous les jours, dimanche excepté. Arrivée à Lévis 11.00 a.m., Québec 11.45 a.m.

Rapide Boston et New-York — Départ de Sherbrooke 8.05 a.m., quotidien. Arrivée à Lévis 12.40 p.m., Québec 12.45 p.m., tous les jours, dimanche excepté. Dimanche seulement, arrive Lévis 12.47 p.m., Québec 12.55 p.m.

Rapide Montagnes Blanches — Départ de Sherbrooke 4.00 p.m., quotidien, dimanche excepté. Arrivée Lévis 9.20 p.m., Québec 9.26 p.m.

Correspondance avec trains en destination de points sur divisions Montclair et Chaudière.

Pour horaires ou autres renseignements, s'adresser aux représentants de la compagnie ou à E. O. Grundy, G. F. R. à Sherbrooke, Qué.

NOS THEATRES

THEATRE "HIS MAJESTY"

AUJOURD'HUI

The Turn of the Road

Reproduction Vitaphone en 5 parties, présentant

Virginia Pearson

Kill the Umpire

Comédie Nestor

Au Premier

Orchestre de Sept Musiciens

Charlie Chaplin, dans

The Vagabond

The Clown Act

Peg O' the Ring No. 13

Animated Weekly No. 26

The Janitor

Comédie Powers

MERCREDI

Pauline Frederick, dans

The World Great Snare

5 parties.

Au Casino

AUJOURD'HUI

ORCHESTRE

Une comédie

The Masters Swindlers

Épisode du "Social Pirates"

The Return

Drame en 3 parties, avec Kathryn Williams et Guy Oliver.

DEMAIN

Susie Snowflake avec Ann Pennington.

Au Princess

Orchestre de 9 Musiciens

George Ovey, l'homme le plus comique de l'Amérique, dans

Harry Marcy, dans

Un drame à sensation Broadway Star Feature, en 3 actes.

Reel Life

Vue Mutual Educationnelle.

Helen Holmes, dans

Helen Will Ride

Ge épisode de la grande série de

THE GIRL AND THE GAME

JEUDI ET VENDREDI

F. X. Bushman, dans

A Brother's Loyalty

de Gaspé, de Sainte-Cécile Masham et de Saint-Aimé, comté de Richelieu.

Ont souscrit \$5, chacun: Mlle Yvonne de Chaulan, le cercle Saint-Pierre No 47 de l'Union Saint-Pierre, le Conseil local de l'Union Saint-Joseph des Châtes Shawinigan, les cercles Montclair No 31, Le Moine de Longueuil, Champlain No 108 et Saint-Vincent No 42 de l'Alliance Nationale, les commissions scolaires de Saint-Louis de Gonzague et d'Ely-Nord, les Conseils nos 720, 114, 192 et 196 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, les élèves de l'école de la Grosse-Île, P. Q., et la Société Sainte-Famille de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur de Montréal.

Ont souscrit \$2.50 chacun: M. l'abbé Léonidas Primeau et M. A. Sabourin, tous deux de Sifton, Manitoba.

Ont souscrit \$2, chacun: Mlle Marie Hudon de Hull, M. C. — J. B. Bourdel de Howell, Sask., le cercle Jeanne-Mance No 91 de l'Union St-Pierre et le cercle Bourget No 79 de l'Alliance Nationale.

Ont souscrit 0.25 chacun: M. M. Hilaire Turmel et Henri Foucher.

A tous et de tout cœur nous offrons nos meilleurs et nos plus sincères remerciements.

Prière d'adresser toute nouvelle souscription à M. Emile Girard, 160, rue Saint-Jacques, Montréal ou à M. Onésime Chalifour, trésorier du Comité régional québécois de l'A. C. J. C., 209 rue Saint-Jean, Québec.

LE COMITE

Boulangers et Commerçants

Mercerie, Draperie, Accessoires de Femmes, Bruyères, Papeterie, Articles de Fantaisie, Cartes Postales Illustrées, Jouets, Confiserie, Bijouterie, Montres, 13c, 2c, Marchandises de Bazar, Harmoniques, Coutellerie, Accessoires de Pharmacie, Balances, Poids, etc. Catalogue illustré avec avis, 06c — H. MICHAELS & Son, 14 et 15 Cromwell House.

214-1 Place Holborn

London, W. C.

LA SITUATION DE L'ALLEMAGNE APRES 20 ANS DE GUERRE

UNE INTERESSANTE ETUDE D'UN ECONOMISTE.

La souscription du 4e emprunt de guerre allemand a commencé le 1er mars et a été clôturée le 22.

Telle est l'explication de l'attaque de Verdun écrit M. Edmond Thery, directeur de "l'Economiste Européen", dans une étude publiée par le "Figaro" du 15 mars et qu'il nous paraît intéressant de résumer ici.

Les trois premiers emprunts ont produit 32 milliards 15 millions, auxquels il faut ajouter de 12 à 15 milliards de dettes flottantes, ce qui porte à 45 milliards environ les dettes contractées par l'Allemagne du chef de la guerre, sans compter les emprunts particuliers des Etats: Prusses, Bavière, Saxe etc.

Pour le quatrième emprunt d'Empire, il fallait à tout prix rassurer les capitalistes que l'effondrement du change allemand commençait à effrayer; il importait aussi de réchauffer l'enthousiasme de Reichstag, à la veille de se réunir.

Tant que le docteur Helfferich a pu soutenir que l'Allemagne n'aurait pas à supporter les charges de la guerre, sa politique financière a rencontré, fer l'enthousiasme du Reichstag, à la quelques socialistes près, un accueil favorable mais l'heure est venue d'assurer le service d'intérêt des emprunts de guerre contractés par l'Empire et nous savons par la presse allemande elle-même, que les nouveaux impôts reçoivent dans tous les partis sans exception une opposition qui inquiète sérieusement le gouvernement impérial.

Une grande victoire remportée sur le front occidental avant le 15 mars aurait singulièrement arrangé les choses du côté du Reichstag, tant au point de vue des projets financiers que cette assemblée aura à voter qu'au point de vue des questions relatives à la crise alimentaire dont elle aura aussi à s'occuper.

Car, qu'on aient pu dire certains pessimistes, le blocus contre l'Allemagne n'a pas été inefficace. Le gouvernement impérial ne s'est-il pas trouvé dans l'obligation de réquisitionner les principaux produits indispensables à l'alimentation?

Depuis les dernières récoltes, c'est à dire depuis six mois, plus de cent cinquante lois, décrets, ordonnances ou décisions ont été promulgués par le Bundesrath, les gouvernements des Etats ou les municipalités pour réglementer la réquisition et le rationnement individuel des principales denrées alimentaires.

Pour calmer les appréhensions que la hausse effrayante subie par les denrées provoquait dans les populations urbaines, M. Delbrück, ministre de l'intérieur de l'Empire, avait dû déclarer au Reichstag, en août 1915, que les récoltes étaient bonnes et qu'on pourrait vraisemblablement augmenter le poids de la ration de pain et éviter le rationnement de la viande.

Ces prévisions ne se sont pas réalisées, car la production des céréales à pain en Allemagne: froment, seigle et orge, a été en 1915, très inférieure à celle de 1914, qui fut elle-même beaucoup plus mauvaise que celle de 1913.

On espérait que les pommes de terre pourraient remplacer le pain et la viande.

A ce point de vue, encore, une grande diversion extérieure devenait nécessaire, et la prise de Verdun aurait fait plus facilement accepter à la population allemande l'aggravation de la crise alimentaire que le resserrement du blocus et les mauvaises récoltes de 1915 vont rendre absolument redoutable pour la tranquillité publique.

A ces causes, il convient d'ajouter la situation des Balkans et de la Turquie, qui devient de plus en plus inquiétante pour les empires du Centre.

Le moment psychologique approche donc où la Roumanie et la Grèce auront à faire le geste qui unira leurs destinées à celle des nations alliées. Mais une grande victoire de l'Allemagne sur le front occidental pouvait retarder ce geste, et c'est pour cela que l'Agence Wolff, d'accord avec le grand état-major allemand, se préparait à donner à la prise de Verdun l'apparence d'une victoire en quelque sorte décisive.

Enfin les Allemands n'ignorent pas que l'Angleterre, la France, l'Italie et la Russie sont en train d'accomplir un immense effort industriel qui va mettre à la disposition de leurs armées d'immenses quantités de gros canons, de mitrailleuses et de munitions de toute nature.

Il savent dans quelle proportion les réserves des Alliés en hommes en armes et en munitions s'accroissent chaque semaine. Et comme la décision prise par les Alliés de coordonner leur action militaire les menaces, à bref délai, d'une offensive générale, d'une attaque concertée sur tous les fronts.

La fois, avec des effectifs et un armement supérieur, le Kaiser, et ses conseillers n'ont pas voulu leur laisser la maîtrise de l'heure et ils ont fait préparer l'attaque de Verdun, que le voisinage de Metz et l'importance de l'artillerie lourde que des lignes stratégiques pouvaient amener à pied d'œuvre, rendaient relativement facile.

L'état-major allemand croyait emporter la place en moins de cinq jours et Guillaume était resté dans les environs pour y faire une entrée triomphale... mais entre la coupe et ses lèvres il y a eu les vaillants soldats français et le général Petain... On sait le reste.

Il paraît que le Kronprinz a déclaré qu'il prendrait Verdun, cette prise d'ill lui coûterait 200,000 hommes. Plus de 200,000 Allemands manquent maintenant à l'appel de leurs corps et la défense de la place est certainement mieux assurée aujourd'hui qu'elle ne l'était le 21 février premier jour de l'attaque.

Nous avons donc le droit d'espérer que la ruée sur Verdun — qui est loin d'être finie car, pour ces multiples raisons les Allemands poursuivront la bataille jusqu'à la limite de leurs forces — se terminera cependant par un échec.

Suivons donc avec calme et sang-froid les péripéties de cette lutte dans laquelle le courage, l'endurance et l'entraînement des soldats français et de leurs chefs font l'admiration du monde.

La bête féroce est blessée à mort.

conclut M. Thery, et rien ne peut maintenant la sauver, à la condition toutefois que les Alliés restent unis entre eux et que nous maintenions chez nous l'union sacrée qui fait notre force depuis le commencement de la guerre.

ser la maîtrise de l'heure et ils ont fait préparer l'attaque de Verdun, que le voisinage de Metz et l'importance de l'artillerie lourde que des lignes stratégiques pouvaient amener à pied d'œuvre, rendaient relativement facile.

L'état-major allemand croyait emporter la place en moins de cinq jours et Guillaume était resté dans les environs pour y faire une entrée triomphale... mais entre la coupe et ses lèvres il y a eu les vaillants soldats français et le général Petain... On sait le reste.

Il paraît que le Kronprinz a déclaré qu'il prendrait Verdun, cette prise d'ill lui coûterait 200,000 hommes. Plus de 200,000 Allemands manquent maintenant à l'appel de leurs corps et la défense de la place est certainement mieux assurée aujourd'hui qu'elle ne l'était le 21 février premier jour de l'attaque.

Nous avons donc le droit d'espérer que la ruée sur Verdun — qui est loin d'être finie car, pour ces multiples raisons les Allemands poursuivront la bataille jusqu'à la limite de leurs forces — se terminera cependant par un échec.

Suivons donc avec calme et sang-froid les péripéties de cette lutte dans laquelle le courage, l'endurance et l'entraînement des soldats français et de leurs chefs font l'admiration du monde.

La bête féroce est blessée à mort.

conclut M. Thery, et rien ne peut maintenant la sauver, à la condition toutefois que les Alliés restent unis entre eux et que nous maintenions chez nous l'union sacrée qui fait notre force depuis le commencement de la guerre.

CE QUI SE PASSE EN BELGIQUE

UN HOMMAGE DE M. MAURICE BARRÉS A L'HEROISME DES BELGES OPPRIMES.

La cause belge est définitivement gagnée devant le monde. On ne trouve maintenant plus personne en dehors des Allemands avoués ou honnêtes pour croire aux crimes des prétendus francs-tireurs ou à la complicité des Belges avec les ennemis de l'Allemagne. Ces deux questions sont définitivement vidées à l'honneur de la Belgique et s'il reste encore à cet égard quelque obscurité dans de rares esprits, il est bien inutile d'essayer de les éclairer.

L'expérience prouve que ce qui frappe le plus actuellement l'esprit des étrangers dans le cas de la Belgique, c'est la dignité, l'héroïsme de la résistance de sa population aux avances ou aux services des ennemis qui l'oppriment. Nous venons encore d'en trouver la preuve dans un très bel article publié par M. Maurice Barrés en tête du "Soleil du Midi" du Mars.

Nos lecteurs liront avec joie cet hommage de l'illustre écrivain à la grandeur d'âme de nos compatriotes. M. Maurice Barrés attire l'attention des lecteurs du journal de Marseille sur "La résistance de la Belgique envahie" de M. Maurice Barrés et il déclare y avoir trouvé des documents singulièrement émouvants sur la solidité de ce peuple que le flot allemand n'est pas parvenu à ébranler.

"La Belgique envahie ne se contente pas d'être fidèle à son Roi et d'attendre patiemment la victoire des Alliés; elle veut, elle exige que cette victoire soit complète. Elle compte bien qu'on ne déposera pas ses armes avant qu'on ait obtenu de l'Allemagne vaincue la réparation de tous les droits violés et de solides garanties contre de tentatives futures.

Cela ressort très nettement des belles pages que M. des Ombiaux consacre à la patience résistance de son pays. Il y a passé sous la domination allemande toute la fin de l'année 1915. Il nous raconte comment les diverses classes de la société belge se comportent devant l'ennemi momentanément vainqueur; comment ces braves gens privés de toute communication avec leur gouvernement et avec leur armée, se serent autour des chefs naturels qui leur restent autour de leurs magistrats communaux comme M. Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles, que les Allemands ont emprisonné et déporté contre tout droit et contre toute justice; autour de l'admirable cardinal Mercier qui, par sa fermeté, sa dignité, son tranquille courage, a su faire de toutes les églises de Belgique le refuge du patriotisme le plus pur.

La aussi, la haine de l'envahisseur, la haine de l'Allemand a réalisé pour ainsi dire automatiquement l'union sacrée et c'est d'autant plus admirable que ce petit pays où nous avions beaucoup de vieux et fidèles amis, mais qui vivait en grande partie de son commerce avec l'Allemagne, avait été très travaillé par la propagande germanique.

Il y a quelques années j'étais allé donner une conférence à Bruxelles. J'y avais parlé de la résistance de l'Alsace-Lorraine et de "Colette Baudouin" et je n'avais pas dissimulé mon dégoût des Allemands. Je vis très nettement qu'on ne me comprenait pas très bien, qu'on y était étonné de la persistance de la haine française contre l'ennemi vainqueur. C'est qu'on n'y connaissait pas les

re, les Allemands ont cru nous terroriser tous. Français, Anglais, Belges, Russes; ils se sont imaginé qu'ils allaient nous déprimer nous jeter suppliants à leurs genoux; ils n'ont fait qu'allumer dans tous les cœurs une haine éternelle, une haine qui fortifie notre implacable résolution de vaincre. Quand leurs zéppelins jettent des bombes sur Paris, ils ne font que nous pousser à leur faire une guerre plus dure; quand ils tyrannisent les Belges ils croient les pousser à abandonner la cause commune, et ils ne font que les déterminer à endurer plus longtemps, plus patiemment leurs souffrances présentes. Leur méthode de guerre peut être valable pour des peuples sans courage, mais sur des peuples qui ont du sang, de la générosité naturelle comme le peuple français ou le peuple belge, elle produit exactement l'effet contraire à celui que ces brutes sans fibre d'âme escomptaient.

Maurice Barrés,

De l'Académie Française."

Avec leur fameuse méthode de guerre.

re, les Allemands ont cru nous terroriser tous. Français, Anglais, Belges, Russes; ils se sont imaginé qu'ils allaient nous déprimer nous jeter suppliants à leurs genoux; ils n'ont fait qu'allumer dans tous les cœurs une haine éternelle, une haine qui fortifie notre implacable résolution de vaincre. Quand leurs zéppelins jettent des bombes sur Paris, ils ne font que nous pousser à leur faire une guerre plus dure; quand ils tyrannisent les Belges ils croient les pousser à abandonner la cause commune, et ils ne font que les déterminer à endurer plus longtemps, plus patiemment leurs souffrances présentes. Leur méthode de guerre peut être valable pour des peuples sans courage, mais sur des peuples qui ont du sang, de la générosité naturelle comme le peuple français ou le peuple belge, elle produit exactement l'effet contraire à celui que ces brutes sans fibre d'âme escomptaient.

Maurice Barrés,

De l'Académie Française."

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

Avec leur fameuse méthode de guerre.

UN ANCIEN CITOYEN DE THETFORD SE SUICIDE A MONTREAL

CONDAMNE A PLUSIEURS ANNEES AU PENITENCIER DE ST-VINCENT DE PAUL. UN HOMME BROWN SE PEND DANS SA CELLULE. EN SE SERVANT DE SES BRETelles. — DANS UN MOMENT D'ALIENATION MENTALE. — LA RECOLTE EST BOÛNE DANS TOUTS NOS CANTONS. — PENIBLE INCENDIE A WOTTON.

Thetford Mines, 1. — Spéciale — Un télégramme, reçu des autorités du pénitencier de St-Vincent de Paul, de Montréal, nous dit que l'un des forçats de cette institution, demeurant autrefois en notre ville, venait de se suicider, dans sa cellule. Le nom du malheureux est Brown et il est âgé de 50 ans. Il y a quelques semaines, il s'était enrôlé dans un bataillon de Montréal et avait été capturé et amené devant le magistrat qui le condamna à un long terme de pénitencier, ainsi que la Tribune le disait dans le temps. Comme le malheureux semblait atteint de folie, on avait décidé de la transférer à l'asile et l'on surveillait de très près l'accusé. Mais, trompant la surveillance de ses gardiens, Brown, se servant de ses bretelles, se pendit à un des barreaux de sa cellule, et, quand l'un des geoliers entra dans sa cellule, il trouva son prisonnier apparemment sans vie. On tenta de la ramener, mais tout fut inutile, il avait cessé de vivre. Le coroner McMahon, de la métropole, est allé tenir une enquête hier soir. Le verdict fut le suivant: suicide par suite d'aliénation mentale.

Brown n'était pas bien connu à Thetford Mines, n'y ayant demeuré que quelques semaines. Il n'a aucun parent, ici, nous dit-on.

LA RECOLTE DU FOIN A ST-GERARD

St-Gérard, 1. — Spéciale — La récolte de foin est tellement considérable dans nos alentours que plusieurs cultivateurs sont forcés d'en faire presser une partie afin de pouvoir tout ramener. On entretient cependant certaines craintes quant à la qualité vu les grandes pluies qui n'ont arrêté que tout dernièrement. Le foin ayant cru dans l'eau, est par conséquent creux et devra diminuer de près de la moitié, disent les pessimistes. Toutefois, est-il que la quantité saura amplement compenser la qualité.

INCENDIE D'UNE GRANGE A WOTTON

Wotton, 1. — Spéciale — Un pén-

ble incendie vient de faire éprouver une perte assez considérable à un de nos cultivateurs du deuxième rang, monsieur Wilfrid Leroux. Monsieur Leroux partait samedi midi pour se rendre au village où il avait affaire. A peine avait-il fait une courte distance que le feu se déclara dans sa grange. On lui téléphona immédiatement mais en moins d'une heure, la construction n'était plus qu'un monceau de cendres et de débris fumants. Heureusement que quelques voisins purent accourir à temps sur les lieux et sauver tous les instruments aratoires qui se trouvaient dans les bâtiments. La majeure partie de la récolte de foin a cependant été complètement détruite par les flammes. On suppose que le feu a été mis au foin par un des enfants de monsieur Leroux qui s'amusaient dans la grange avec plusieurs petits camarades lorsque l'incendie se déclara. Les pertes qui sont très fortes sont en grande partie recouvertes par les assurances, et la main d'œuvre ne lui fera certainement pas défaut quand il entreprendra la reconstruction de ses bâtiments incendiés, grâce à l'obligeance de ses amis qui se feront un devoir de l'aider.

PAS DE GREVE A THETFORD MINES

Thetford Mines, 1er août — Spéciale — Des renseignements pris à bonne source nous permettent d'annoncer que, contrairement à la nouvelle publiée par un certain journal de Québec, il n'y a absolument rien de fondé dans les rumeurs qui veulent qu'une grève soit à la veille d'éclater dans nos mines d'amiante.

Il y a bien en quelques difficultés entre patrons et ouvriers, au cours des dernières semaines, mais la paix est maintenant rétablie et nos mineurs semblent bien déterminés à continuer à travailler.

Ces rumeurs de grève sont répandues intentionnellement par un groupe de meneurs, lesquels semblent trouver un malin plaisir à la chose. Encore une fois, nos ouvriers sont satisfaits de leur sort et personne ne parle de quitter le travail.

VICTIME DE SON DEVOUEMENT

UN BANQUIER SE NOIE EN VOULANT PORTER SECOURS A UNE JEUNE FILLE QUE LE COURANT ENTRAÎNAIT.

Kenora, Ont., 1. — Le lac Kenora a fait deux victimes, ces jours derniers. Un parti composé de Mmes Horan, Cardinal, Beatty et Blanchard et de MM Sullivan, Dean, Lee et Moore, s'était embarqué le matin pour aller dîner sur l'île "S".

Vers 3 heures de l'après-midi, tous les excursionnistes, à l'exception de M. Lee, descendirent au bain. A peine y étaient-ils entrés que Mlle Horan, incapable de lutter contre le courant, et entraînée dans une grande profondeur d'eau, appela aussitôt M. Lee à son secours. Celui-ci plongea et réussit à saisir la jeune fille; mais, embarrassé dans ses lourds vêtements, il ne put lutter efficacement contre les courants inférieurs et la jeune fille cramponnée à lui l'entraîna sous les eaux du lac. Le corps de M. Lee fut repêché quelque temps après l'accident, mais celui de Mlle Horan est resté introuvable. M. Lee occupait, ici, depuis plusieurs années, le poste de gérant de la succursale de la banque d'Ottawa.

REMANIEMENT DANS LE CABINET FEDERAL

PLUSIEURS CHANGEMENTS IMPORTANTS AURAIENT LIEU DANS LE CABINET BORDEN.

Ottawa, 1er août. — Sir Robert Borden et sir Georges Perley sont allés faire une excursion sur les lacs de la Gatineau. Un député conservateur, qui est au courant du mouvement politique à Ottawa, croit que sir Georges et sir Robert ont entrepris ce voyage pour pouvoir discuter à loisir l'urgence d'un remaniement dans le cabinet fédéral. Le député dont nous parlons donne même quelques noms, au cas où sir Robert Borden se rendrait compte qu'il lui faut infiltrer du sang nouveau dans l'organisme du corps politique qui dirige les destinées de ce pays.

D'après ce politicien, les honorables M. Meighen et Blonدين et sir Georges Foster continueraient peut-être à ministère de l'intérieur serait également faire partie du cabinet. Les noms nou-

HOMMES ET DAMES DEVRAIENT ADOPTER CETTE HABITUDE

Un verre d'eau chaude chaque matin nous fait un grand bien

Brillante, vigoureuse et alerte; un teint naturel, rosé et exempt de maladie, ne sont assurés que par un sang pur et riche. Si hommes et femmes pouvaient comprendre les merveilles du bain intérieur du matin, quel heureux changement nous constaterions.

Au lieu de ces milliers d'hommes faibles et anémiques, de femmes et de filles au teint pâle et blême, au lieu de ces multitudes de personnes épuisées, nerveuses et pessimistes, nous verrions partout une foule de personnes aux joues rouges, viriles et optimistes.

Le bain intérieur consiste à prendre chaque matin avant le déjeuner, un verre de vraie eau chaude avec une cuillerée à thé de phosphate de chaux pour débarrasser l'estomac, le foie, les reins et dix verges d'intestins des robus non digérés du jour précédent, des fermentations empoisonnées, purifiant, adoucissant et rafraîchissant entièrement la voie alimentaire avant l'absorption d'une nouvelle nourriture.

Les personnes sujettes au mal de tête, bile, mauvaise haleine, rhumatismes, humes et particulièrement celles qui ont un teint blême et qui souffrent de constipation, sont priées de se procurer à la pharmacie un quart de livre de phosphate de chaux qui leur coûtera très peu, mais qui suffit pour leur démontrer le changement prompt et remarquable de santé et d'apparence qu'attend ceux qui pratiquent l'hygiène intérieure. Nous devons nous rappeler que la propreté à l'intérieur est plus importante que celle de l'extérieur, car la peau n'absorbe pas les impuretés dans le sang, tandis que les pores dans les trente pieds des intestins le font.

L'EXPOSITION DES TROIS-RIVIERES

ELLE AURA LIEU DU 21 AU 26 AOUT ET PROMET DE REMPORTER UN SUCCES SANS PRECEDENT — LES ATTRAITIONS.

Trois-Rivières, 1er août. — Spéciale — La florissante et jolie ville des Trois-Rivières a le plaisir d'annoncer à ses nombreux admirateurs qu'elle ouvrira sa 13ième exposition du 21 au 26 août prochain.

Cette exposition sera ouverte à la Puissance du Canada.

L'administration nouvelle, étant sous le contrôle du Conseil de Ville, n'a rien épargné pour donner à toutes les classes de la société pendant la durée de six jours une démonstration sans égale. Ce sera avant tout une exposition agricole, et, s'il faut en juger par la liste de prix qui a été augmentée et révisée avec soin, une affluente considérable de cultivateurs et éleveurs de la Province et du Dominion viendront en foule recevoir des prix qui peuvent être comparés avec avantage aux autres expositions d'une population plus dense, en même temps une récompense bien méritée du travail et sacrifices qu'ils se sont imposés pour la cause la plus noble, celle qui est la base fondamentale de la vie, à cause de l'Agriculture.

Des améliorations de la plus haute importance, notamment dans l'agrandissement des bâtiments de l'Agriculture, de l'Industrie, nouvelles écuries spacieuses et enfin un vaste poulailler, magnifique, répondant aux améliorations les plus modernes, donneront aux exposants tout le confort désirable à leurs expositions.

Le "Midway" que la direction a pu s'assurer sera le clou de l'exposition, il comprendra un grand nombre d'attractions de tous genres, tentes, cirque, ménagerie au complet, carrousel, orgue auditorium, exhibition d'animaux dressés. Ce sera un spectacle inoubliable, un véritable carnaval d'amusement et de rire. Pour en juger, veuillez prendre connaissance que le personnel comprendra plus de 400 personnes, un train complet de 30 wagons.

La note gaie sera représentée par une fanfare de 75 instruments sans compter plusieurs corps de musique engagés spécialement pour la circonstance.

Des taux réduits seront donnés sur toutes les compagnies de chemins de fer et bateaux.

En vue de continuer l'ère de prospérité de la cité trifluvienne la Commission espère que ses efforts seront couronnés par une affluente considérable.

LES SUITES DE L'INCENDIE DE HAMILTON

Hamilton, 1er — Par suite de l'accident d'hier, Hamilton s'inquiète surtout de son approvisionnement d'eau. Les pompes à vapeur se sont mises immédiatement à l'oeuvre, mais elles ne tirent que 13,000 gallons par jour contre les pompes mues par l'électricité, 20,000.

Les habitants dépensent en moyenne plus de 16 millions de gallons par jour. La ville a demandé à toutes les grandes fabriques d'économiser l'eau le plus possible. Si toute l'usine électrique avait été détruite, toute la partie occidentale de la province ferait face à un problème des plus graves.

LE SAINT-PERE ET LA PAIX

LE SOUVERAIN PONTIFE DEMANDE AUX ENFANTS DE PRIER POUR LA CESSATION DES HOSTILITES.

Rome, via Paris, 1er. — Le pape, en portant la parole devant une délégation d'enfants de Rome a convenu hier de l'insuccès des appels qu'il a adressés aux belligérants, à propos de la paix. Ces enfants ont prié pour la paix, conformément à la demande que Sa Sainteté a adressée aux enfants du monde entier et s'adresser à Dieu, le dernier dimanche de la seconde année de guerre, pour qu'il mette fin au conflit.

Le pape a fait observer que la guerre qui ravage l'univers n'est pas visible partout, bien qu'un tel carnage appelle sans cesse la méditation et la pénitence. Cependant, les adultes sont incapables de renoncer aux jouissances de la vie, et voilà pourquoi le pape se tourne vers les enfants qui sont plus près de Dieu et qui lui sont plus chers à cause de leur innocence et de leur faiblesse.

"Nous, le père de tous les fidèles, a dit Benoît XV, nous avons souffert et nous avons multiplié les exhortations les prières pendant deux ans, mais les exhortations que nous avons faites aux combattants de déposer les armes et de chercher un accord par le moyen de la justice et de la raison, ayant été vaines, nous avons décidé de recourir à vos invocations toutes puissantes auprès de Dieu, grâce à votre innocence, espérant que le prodige du fils d'Agar va se renouveler".

Le temps calme les ivresses, même celle de l'amitié; une longue fidélité à ses dernières admirations.

DES ELECTIONS EN ANGLETERRE

SIR EDWARD CARSON DIT QU'IL EST DU DEVOIR DE TOUS DE S'Y PREPARER.

Londres, 1er août. — (Par sir Edward Carson) — Depuis le début de la guerre, personne n'a été plus désigné que moi de tenir l'attention du parlement et du pays concentrée sur la question de la conduite de la guerre, à l'exclusion de toute autre. L'assistance avec laquelle je réclame du gouvernement la préparation des listes des votants ne constitue pas une déviation de cette attitude, comme certains gens pourraient le supposer. En vérité c'est l'objet de mon unique souci, car sans un bill du gouvernement à cet effet, le pays se trouverait peut-être à bref délai — plus tôt peut-être que certaines gens ne se l'imaginent — nullement en état de faire face efficacement aux questions les plus importantes découlant directement de la guerre.

Mais que la possibilité d'un appel au peuple soit inévitable, cela n'est pas tout. Comme je l'ai dit dans mon discours, je soutiens qu'une élection générale devrait avoir lieu avant la fin de la guerre, parce que les Communes n'ont pas de compétence pour décider des problèmes vitaux que la cessation des hostilités va amener sur le tapis.

La députation actuelle a été élue quand personne ne songeait à la guerre et par des mandats préoccupés de questions regardées aujourd'hui comme des vœux, si on les compare à la lutte de vie ou de mort engagée avec l'Allemagne. Les députés actuels sont revenus au parlement pour affaiblir les pouvoirs de la Chambre des lords. Ils sont parvenus à réduire les armements, aggravant ainsi le défaut de préparation à une guerre si proche; juste avant la guerre, 150 d'entre eux

ont usé de leur influence pour affaiblir la marine. Depuis quelques-uns d'entre eux ont fait de leur mieux pour mettre des bois dans les roues. Est-ce que quelqu'un s'imaginerait qu'une pareille Chambre des Communes représente le peuple anglais d'aujourd'hui? Mais la guerre a révolutionné les opinions dans tous les sens.

Les cadres des partis sont brisés, de nouvelles alliances se forment pour la propagation d'idées dont peu de gens se préoccupaient en 1910. Il n'est pas surprenant que dans ces circonstances plusieurs députés aveuglés sur le changement qui s'est opéré, ont déjà été repudiés par leurs électeurs. Mais ce qui en est, c'est que dans l'ensemble, la Chambre actuelle, élue dans des conditions aujourd'hui périmées, a perdu toute autorité et par conséquent n'a plus de droit d'exister.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

ont usé de leur influence pour affaiblir la marine. Depuis quelques-uns d'entre eux ont fait de leur mieux pour mettre des bois dans les roues. Est-ce que quelqu'un s'imaginerait qu'une pareille Chambre des Communes représente le peuple anglais d'aujourd'hui? Mais la guerre a révolutionné les opinions dans tous les sens.

Les cadres des partis sont brisés, de nouvelles alliances se forment pour la propagation d'idées dont peu de gens se préoccupaient en 1910. Il n'est pas surprenant que dans ces circonstances plusieurs députés aveuglés sur le changement qui s'est opéré, ont déjà été repudiés par leurs électeurs. Mais ce qui en est, c'est que dans l'ensemble, la Chambre actuelle, élue dans des conditions aujourd'hui périmées, a perdu toute autorité et par conséquent n'a plus de droit d'exister.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'Empire, pendant des générations, nous aurions un simulacre de gouvernement populaire.

Voilà pourquoi j'ai déclaré en Chambre l'autre jour: "Au moment où l'on commencera à parler de paix — j'entends sérieusement — vous devrez vous rendre compte de l'opinion véritable du pays et non seulement de la Chambre."

Le peuple allemand, sans contredit, devra se soumettre aux accords qu'il plaira au Kaiser et à son chancelier de lui imposer, mais le peuple anglais sera-t-il aussi complètement à la merci de M. Asquith et de M. Grey?

Voilà réellement la question que j'ai amenée sur le tapis, car à moins qu'on ne renouvelle les listes des électeurs, le pays gardera le silence à l'époque de son histoire où il serait le plus autorisé à faire entendre sa voix.

Cependant de sages raisons militent contre des élections générales immédiates. Je ne suggère pas cette mesure, mais j'affirme que le devoir nous incombe de nous y préparer. Si le gouvernement actuel qui a déjà prolongé son existence devait compter résoudre au nom du peuple les problèmes de grande envergure qui vont naître de la signature de la paix et vont avoir la plus grande influence sur tout l'avenir de l'